

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2026

Version 2.00 du 21 janvier 2026.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque arrive chez Eumée, qui l'accueille avec joie (1–45). Après le repas pris en commun, Télémaque s'occupe de l'hôte accueilli par Eumée et promet de subvenir à ses besoins, mais il n'ose l'emmener dans son palais (46–89). Ulysse s'étonne que Télémaque n'ait pas encore puni les prétendants ; réponse du jeune héros (90–128). Tandis qu'Eumée va prévenir Pénélope du retour de Télémaque, Minerve rend à Ulysse sa forme première (129–180). Il se fait reconnaître de son fils, et tous deux versent des larmes de joie (181–221). Après avoir raconté à Télémaque son arrivée à Ithaque et s'être informé du nombre des prétendants, Ulysse l'engage à retourner au palais et lui donne ses instructions pour le moment de la vengeance (222–320). Les matelots annoncent à Pénélope le retour de Télémaque (321–341). Les prétendants délibèrent s'ils mettront à mort le fils d'Ulysse ; reproches de Pénélope ; Eurymaque la rassure par un discours trompeur (342–451). Eumée revient, et retrouve avec Télémaque Ulysse de nouveau transformé en un vieux mendiant (452–481).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Π

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,
ἐντύνοντο ἄριστον ἅμ' ἠοῖ, κειαμένω πῦρ,
ἔκπεμψάν τε νομῆας ἅμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν·
Τηλέμαχον δὲ περίσσαινον κύνες ὑλακόμωροι,
οὐδ' ὕλαον προσιόντα. Νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
σαίνοντάς τε κύνας, περί τε κτύπος ἦλθε ποδοῖν. 5
Αἶψα δ' ἄρ' Εὐμαιον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Εὐμαί', ἦ μάλα τίς τοι ἐλεύσεται ἐνθάδ' ἐταῖρος
ἦ καὶ γνώριμος ἄλλος· ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσαίνουσι· ποδῶν δ' ὑπὸ δοῦπον ἀκούω. » 10
Οὔπω πᾶν εἶρητο ἔπος, ὅτε οἱ φίλος υἱὸς

Cependant Ulysse et le divin porcher préparaient le repas dans la cabane, et, allumant le feu dès l'aurore, envoyaient les pasteurs avec les troupeaux de porcs ; les chiens à la voix perçante s'agitaient caressants autour de Télémaque et n'aboyaient pas à son approche. Ulysse vit leur empressement et le bruit des pas vint jusqu'à lui. Aussitôt il adressa à Eumée ces paroles ailées :

« Eumée, c'est sans doute quelqu'un de tes compagnons ou de tes amis qui vient ici ; car les chiens n'aboient pas, mais ils le caressent, et j'entends le bruit de ses pas. »

Il n'avait pas achevé ces mots que déjà son fils bien-aimé était dans le vestibule. Le pasteur se leva frappé de surprise, et les

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XVI

Τὼ δὲ αὖτε,
Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,
ἐν κλισίῃ
ἐντύνοντο ἄριστον
ἅμα ἠοῖ,
κειαμένω πῦρ,
ἔκπεμψάν τε νομῆας
ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισι·
κύνες δὲ ὑλακόμωροι
περίσσαινον Τηλέμαχον,
οὐδὲ ὕλαον
προσιόντα.
Δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς
νόησέ τε κύνας σαίνοντας,
κτύπος τε ποδοῖν
περιῆλθεν.
Αἶψα δὲ ἄρα
προσηύδα Εὐμαιον
ἔπεα πτερόεντα·
« Εὐμαίε,
ἦ μάλα τίς ἐταῖρος
ἐλεύσεται τοι ἐνθάδε
ἦ καὶ ἄλλος γνώριμος·
ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσαίνουσι·
ὑπακούω δὲ
δοῦπον ποδῶν. »
Πᾶν ἔπος
οὔπω εἶρητο,

Mais d'autre-part les-deux autres,
Ulysse et le divin porcher,
dans la cabane
préparaient le repas-du-matin
en-même-temps-que (dès) l'aurore,
ayant allumé du feu,
et ils envoyèrent-dehors les pasteurs
avec les porcs rassemblés ;
mais les chiens aboyeurs
agitaient-la-queue-autour-de Télémaque,
et n'aboyaient pas
contre lui s'approchant.
Mais le divin Ulysse
et vit les chiens agitant-la-queue,
et le bruit de deux-pieds
vint-autour-de (arriva jusqu'à) *lui*.
Et aussitôt donc
il dit-à Eumée
ces paroles ailées :
« Eumée,
assurément quelque compagnon
viendra à toi ici
ou encore un autre connu *de toi* ;
puisque les chiens n'aboient pas,
mais agitent-la-queue-autour *du surve-*
et j'entends [nant ;
le bruit de pieds. »
Tout le discours
n'avait pas-encore été dit,

ἔσθη ἐνὶ προθύροισι. Ταφῶν δ' ἀνόρουσε συβώτης·
 ἐκ δ' ἄρα οἱ χειρῶν πέσον ἄγγεα, τοῖς ἐπονεῖτο,
 κινρὰς αἶθοπα οἶνον· ὁ δ' ἀντίος ἦλθεν ἀνακτος·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ 15
 χεῖρας τ' ἀμφοτέρας· θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ.
 Ὡς δὲ πατὴρ ὄν παῖδα φίλα φρονέων ἀγαπάζει
 ἐλθόντ' ἐξ ἀπίης γαίης δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
 μοῦνον, τηλύγετον, τῷ ἐπ' ἄλγεα πολλὰ μογήσῃ·
 ὡς τότε Τηλέμαχον θεοειδέα διος ὑφορβὸς 20
 πάντα κύσεν περιφύς, ὡς ἐκ θανάτοιο φυγόντα·
 καὶ ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἦλθες, Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος; οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε
 ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ὄχρεο νηῖ Πύλονδε·
 ἀλλ' ἄγε νῦν εἴσελθε, φίλον τέκος, ὄφρα σε θυμῷ 25
 τέρψομαι εἰσορόων, νέον ἄλλοθεν ἔνδον ἔοντα.

vases dont il se servait pour mélanger le vin aux reflets de feu s'échappèrent de ses mains. Il alla au-devant de son maître, couvert de baisers sa tête, ses beaux yeux, ses deux mains, et un ruisseau de larmes coula sur ses joues. De même qu'un père plein de tendresse embrasse le fils qui, la dixième année, revient d'une terre lointaine, unique et tardif rejeton pour lequel il a souffert mille douleurs; ainsi le divin pasteur embrassait le noble Télémaque et s'attachait à lui comme s'il venait d'échapper à la mort; puis il fit entendre en pleurant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière ? Ah ! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos; mais allons, entre, cher enfant, afin que mon cœur se réjouisse à te

ὄτε υἱὸς φίλος οἱ
 ἔσθη ἐν προθύροισι.
 Συβώτης δὲ ταφῶν ἀνόρουσεν·
 ἄγγεα δὲ ἄρα
 τοῖς ἐπονεῖτο,
 κινρὰς οἶνον αἶθοπα,
 πέσον οἱ ἐκ χειρῶν·
 ὁ δὲ ἦλθεν
 ἀντίος ἀνακτος·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα
 ἀμφοτέρας τε χεῖρας·
 δάκρυ δὲ θαλερὸν
 ἔκπεσέν οἱ.
 Ὡς δὲ πατὴρ
 φρονέων φίλα
 ἀγαπάζει ὄν παῖδα
 ἐλθόντα ἐκ γαίης ἀπίης
 δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
 μοῦνον,
 τηλύγετον,
 ἐπὶ τῷ μογήσῃ
 πολλὰ ἄλγεα·
 ὡς τότε διος ὑφορβὸς
 περιφύς πάντα
 κύσει Τηλέμαχον θεοειδέα,
 ὡς φυγόντα ἐκ θανάτοιο·
 καὶ ῥα ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἦλθες, Τηλέμαχε,
 γλυκερὸν φάος;
 ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
 ὄψεσθαί σε ἔτι,
 ἐπεὶ ὄχρεο νηῖ
 Πύλονδε·
 ἀλλὰ ἄγε νῦν εἴσελθε,
 φίλον τέκος,
 ὄφρα τέρψομαι
 θυμῷ

lorsque le fils chéri à lui s'arrêta dans le vestibule. Mais le porcher étonné se leva; et donc les vases avec lesquels il travaillait, mélangeant le vin couleur-de-feu, tombèrent à lui des mains; et celui-ci alla au-devant-de son maître; et il embrassa lui et à la tête et à ses deux beaux yeux et à ses deux mains; et des larmes abondantes tombèrent à lui. Et comme un père pensant des choses amies (plein de tendresse) embrasse son fils [dresse] revenu d'une terre lointaine la dixième année, *fils* unique, tardif (né dans sa vieillesse), pour lequel il a enduré de nombreuses souffrances; ainsi alors le divin porcher s'étant attaché-autour de lui tout-entier embrassa Télémaque semblable-à-un dieu, comme ayant échappé à la mort; et donc soupirant il lui dit ces paroles ailées :
 « Tu es donc revenu, Télémaque, ma douce lumière ? moi-du-moins je ne pensais pas devoir voir toi encore, après que tu es parti sur un vaisseau pour Pylos; mais allons maintenant entre, cher enfant, afin que je me réjouisse en mon cœur

Οὐ μὲν γάρ τι θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεται οὐδὲ νομῆας,
ἀλλ' ἐπιδημεύεις ὥς γάρ νύ τοι εὔαδε θυμῷ
ἀνδρῶν μνηστήρων ἔσορᾶν αἰδήλον ὄμιλον. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Ἔσεται οὕτως ¹, ἄττα· σέθεν δ' ἔνεκ' ἐνθάδ' ἰκάνω,
ὄφρα σέ τ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω καὶ μῦθον ἀκούσω,
εἴ μοι ἔτ' ἐν μεγάροις μήτηρ μένει, ἢ τίς ἦδη
ἀνδρῶν ἄλλος ἔγημεν, Ὀδυσσεύς δέ που εὐνή
χίτηι ἐνευναίων κάκ' ἀράχνια κείται ἔχουσα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« Καὶ λίην κείνη γε ² μένει τετληότι θυμῷ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση. »

Ἦς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος·
αὐτὰρ ὄγ' εἴσω ἴεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν. »

contempler, toi qui à peine arrivé es venu dans ma demeure. Tu ne visites pas souvent tes champs et tes pasteurs, mais tu restes à la ville, puisqu'il te plaît en ton âme de voir l'exécrable foule des prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Il en sera ainsi, bon père ; car je suis venu à cause de toi, pour te voir de mes yeux et apprendre de toi si ma mère reste encore dans le palais, ou si un nouvel époux la possède, et si dans la couche d'Ulysse, aujourd'hui vide, l'araignée file sa toile odieuse. »

Le porcher, chef des pasteurs, prit la parole à son tour : « Elle reste dans ton palais, le cœur bien affligé ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. »

Il dit et prit la lance d'airain de Télémaque, qui entra et franchit le seuil de pierre. Ulysse, son père, s'empressa de lui céder son siège ; mais Télémaque le retint et lui dit :

εἰσορόων σε,
ἔοντα ἔνδον
νέον ἄλλοθεν.
Οὔτι μὲν γὰρ ἐπέρχεται θαμὰ
ἀγρὸν οὐδὲ νομῆας,
ἀλλὰ ἐπιδημεύεις·
εὔαδε γάρ νύ τοι ὥς θυμῷ
ἔσορᾶν ὄμιλον αἰδήλον
ἀνδρῶν μνηστήρων. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ἔσεται οὕτως, ἄττα·
ἰκάνω δὲ ἐνθάδε
ἔνεκα σέθεν,
ὄφρα ἴδω τέ σε ὀφθαλμοῖσι
καὶ ἀκούσω μῦθον,
εἰ μήτηρ
μένει ἔτι μοι
ἐν μεγάροις,
ἢ τίς ἦδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
ἔγημεν,
εὐνή δέ που Ὀδυσσεύς
χίτηι ἐνευναίων
κείται
ἔχουσα κακὰ ἀράχνια. »

Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Καὶ λίην κείνη γε μένει
θυμῷ τετληότι
ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
νύκτες δέ τε οἷζυραὶ
καὶ ἡμέατα
φθίνουσιν οἱ
αἰεὶ δακρυχεοῦση. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἐδέξατό οἱ ἔγχος χάλκεον·
αὐτὰρ ὄγε
ἴεν εἴσω

en regardant toi,
étant au dedans (dans ma demeure)
récemment arrivé d'ailleurs.
Car certes tu ne viens-pas-visiter sou-
la campagne ni les pasteurs, [vent
mais tu restes-parmi-le-peuple ;
car il plaisait à toi ainsi en *ton* cœur
de voir la foule pernicieuse
des hommes prétendants. »

Et le sage Télémaque
dit à celui-ci à-son-tour en-réponse :
« Il sera ainsi, papa ;
mais je suis venu ici
à-cause-de toi,
afin que et je voie toi de *mes* yeux
et j'entende le discours *de* toi,
pour savoir si la mère
reste encore à moi
dans le palais,
ou si déjà quelque autre des hommes
l'a épousée,
et si peut-être la couche d'Ulysse
par manque de literie
est-là *abandonnée*
ayant de laides toiles-d'araignée. »

Et le porcher,
chef d'hommes,
dit-à lui à-son-tour :
« Oui, certes ! celle-ci du moins reste
d'un cœur fort endurant (patient)
dans ton palais ;
mais et les nuits lamentables
et les jours
se consomment à elle
toujours versant-des-larmes. »

Ayant parlé donc ainsi
il reçut à (de) lui la lance d'airain ;
mais celui-ci (Télémaque)
alla au dedans (entra)

Τῷ δ' ἔδρης ἐπιόντι πατὴρ ὑπόειξεν Ὀδυσσεύς·
 Τηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἐρήτυε φώνησέν τε·
 « Ἴσο, ὦ ξεῖν'· ἡμεῖς δὲ καὶ ἄλλοθι δήομεν ἔδρη
 σταθμῷ ἐν ἡμετέρῳ· πάρα δ' ἀνὴρ, ὃς καταθήσει. » 45
 Ἦς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο· τῷ δὲ συβώτης
 χεῦεν ὑπο χλωρὰς ῥῶπας καὶ κῶας ὑπερθεν·
 ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.
 Τοῖσιν δ' αὖ κρειῶν πίνακας παρέθηκε συβώτης
 ὀπταλέων, ἃ ῥα τῇ προτέρῃ ὑπέλειπον ἔδοντες· 50
 σῖτον δ' ἐσσυμένως παρενήνεεν ἐν κανέοισιν,
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ¹ κίρνη μελιηδέα οἶνον·
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἴζεν Ὀδυσσεύς θεῖοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'² ἐτοῖμα προκείμενα χειῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, 55

« Assieds-toi, étranger ; nous trouverons un autre siège dans
 notre étable, et voici un homme qui nous en avancera un. »

À ces mots, Ulysse revint à sa place et se rassit ; le pasteur répan-
 dit à terre, pour Télémaque, des branches vertes qu'il recouvrit d'une
 peau : le fils chéri d'Ulysse s'y reposa. Alors Eumée leur apporta
 des plateaux chargés de viandes rôties qu'on avait laissées la veille ;
 il remplit promptement des corbeilles de pain et mélangea dans une
 coupe un vin délicieux ; puis il s'assit en face du divin Ulysse. Les
 convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand
 ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque dit au divin pasteur :

καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον.
 Ὀδυσσεὺς δὲ πατὴρ
 ὑπόειξεν ἔδρης
 τῷ ἐπιόντι·
 Τηλέμαχος δὲ ἐτέρωθεν
 ἐρήτυε φώνησέ τε·
 « Ἴσο, ὦ ξεῖνε·
 ἡμεῖς δὲ δήομεν ἔδρη
 καὶ ἄλλοθι
 ἐν ἡμετέρῳ σταθμῷ·
 ἀνὴρ δὲ ὃς καταθήσει
 πάρα. »
 Φάτο ὧς·
 ὁ δὲ ἰὼν αὖτις
 καθέζετο ἄρα·
 συβώτης δὲ
 ὑπέχευε τῷ
 ῥῶπας χλωρὰς
 καὶ κῶας ὑπερθεν·
 ἔνθα καθέζετο ἔπειτα
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς.
 Συβώτης δὲ αὖ
 παρέθηκε τοῖσι
 πίνακας κρειῶν ὀπταλέων,
 ἃ ῥα τῇ προτέρῃ
 ὑπέλειπον ἔδοντες·
 ἐσσυμένως δὲ
 παρενήνεε σῖτον
 ἐν κανέοισι,
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ
 οἶνον μελιηδέα·
 αὐτὸς δὲ ἴζεν
 ἀντίον θεῖοιο Ὀδυσσεύς.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χειῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξετο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 et franchit le seuil de-pierre.
 Et Ulysse son père
 se retira de son siège
 pour faire place à lui entrant ;
 mais Télémaque d'autre-part
 l'empêcha et dit :
 « Reste-assis, ô étranger ;
 et nous nous trouverons un siège
 aussi ailleurs
 dans notre étable ;
 et un homme qui en disposera un
 se-trouve-là. »
 Il dit ainsi ;
 et celui-ci (Ulysse) étant allé de nouveau
 s'assit donc ;
 et le porcher
 répandit-au-dessous pour celui-là (Télé-
 des branches vertes [maque]
 et des peaux par-dessus ;
 là s'assit ensuite
 le fils chéri d'Ulysse.
 Et le porcher de nouveau
 plaça-auprès d'eux
 des plats de viandes rôties,
 que donc le jour précédent
 ils avaient laissées en mangeant ;
 et en-se-hâtant
 il entassa le pain
 dans les corbeilles,
 et il mélangea donc dans une coupe
 le vin doux-comme-miel ;
 et lui-même s'assit
 en face du divin Ulysse.
 Et ceux-ci jetaient leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,

δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν·

« Ἄττα, πόθεν τοι ξεῖνος ὄδ' ἴκετο ; πῶς δέ ἐ ναῦται ἠγάγον εἰς Ἰθάκην ; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται ; οὐ μὲν γάρ τί ἐ πεζὸν ὄϊομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμαιοε συβῶτα· 60
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

Ἐκ μὲν Κρητᾶων γένος εὐχεταε εὐρειάων·
φησὶ δὲ πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστεα δινηθῆναι
πλαζόμενος ὥς γάρ οἱ ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων.
Νῦν αὖ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐκ νηὸς ἀποδρᾶς 65
ἦλυθ' ἐμὸν πρὸς σταθμόν, ἐγὼ δέ τοι ἐγγυαλίξω·
ἔρξον ὅπως ἐθέλεις ἰκέτης δέ τοι εὐχεταε εἶναι. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα·
« Εὐμαιο, ἦ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες·
πῶς γάρ δὴ τὸν ξεῖνον ἐγὼν ὑποδέξομαι οἴκῳ ; 70
Αὐτὸς μὲν νέος εἰμὶ καὶ οὐπω χερσὶ πέποιθα

« Bon père, d'où vient cet étranger ? comment les matelots l'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute il n'est pas venu ici à pied. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Il se vante d'être originaire de la vaste Crète ; il dit que dans ses longs voyages il a visité de nombreuses cités ; car tel est le sort que lui ont fait les dieux. Maintenant, après s'être échappé d'un vaisseau de navigateurs thesprotés, il est venu dans mon étable ; pour moi, je le remets en tes mains : agis à ton gré ; il se fait gloire d'être ton suppliant. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eumée, tes paroles m'attristent le cœur. Comment en effet recevrais-je cet étranger sous mon toit ? Je suis jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour châtier l'homme qui m'outrage le premier ; quant à ma mère,

δὴ τότε Τηλέμαχος
προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν·

« Ἄττα,
πόθεν ὄδε ξεῖνος ἴκετό τοι ;
πῶς δέ ναῦται
ἠγαγόν ἐ εἰς Ἰθάκην ;
τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι ;
οὐ μὲν γάρ τι ὄϊομαί ἐ
ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ τόν, συβῶτα Εὐμαιοε·
« Τοιγὰρ ἐγὼ, τέκνον,
ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.
Εὐχεταε μὲν
γένος
ἐξ εὐρειάων Κρητᾶων·
φησὶ δὲ πλαζόμενος δινηθῆναι
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα
βροτῶν·
δαίμων γάρ
ἐπέκλωσεν ὥς οἱ τάγε.
Νῦν αὖ
ἀποδρᾶς ἐκ νηὸς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
ἦλυθε πρὸς ἐμὸν σταθμόν,
ἐγὼ δὲ ἐγγυαλίξω τοι·
ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
εὐχεταε δὲ
εἶναι ἰκέτης τοι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Εὐμαιο, ἦ μάλα
ἔειπες τοῦτο ἔπος
θυμαλγὲς·
πῶς γάρ δὴ ἐγὼν
ὑποδέξομαι τὸν ξεῖνον οἴκῳ ;
Αὐτὸς μὲν εἰμὶ νέος
καὶ οὐπω πέποιθα
χερσὶν

donc alors Télémaque
dit au divin porcher :

« Papa,
d'où cet étranger est-il venu à toi ?
et comment les matelots
ont-il amené lui à Ithaque ?
qui se vantent-ils d'être ?
car sûrement je ne pense pas lui
être venu ici à-pied. »

Et répondant
tu dis-à lui, porcher Eumée :
« Assurément moi, *mon* enfant,
je dirai à toi toutes choses vraies.
Il se vante
par la race *être*
de la vaste Crète ;
et il dit en errant avoir circulé
dans de nombreuses villes
de mortels ;
car une divinité
a filé (destiné) ainsi à lui ces choses.
Maintenant d'autre-part
s'étant échappé d'un vaisseau
d'hommes thesprotés
il est venu vers mon étable,
et moi je *le* remettrai à toi ;
fais comme tu veux ;
mais il se vante
d'être suppliant à toi. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à son-tour en-réponse :
« Eumée, oui assurément,
tu as dit cette parole
étant douloureuse-à-mon-cœur ;
comment en effet donc moi
recevrais-je cet étranger dans *ma* mai-
Moi à la vérité je suis jeune [son ?
et n'ai pas encore confiance
en *mes* mains

ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη·
 μητρὶ δ' ἐμῇ δίχα θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
 ἢ αὐτοῦ παρ' ἐμοί τε μένη καὶ δῶμα κομίζει,
 εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δήμοιό τε φῆμιν ¹, 75
 ἢ ἤδη ἅμ' ἔπηται Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισιν ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρησιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ τεὸν ἴκετο δῶμα,
 ἔσσω μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·
 δώσω δὲ ξίφος ἄμφηκες καὶ ποσσὶ πέδιλα, 80
 πέμψω δ' ὄππῃ μιν κραδίη θυμὸς τε κελεύει.
 Εἰ δ' ἐθέλεις, σὺ κόμισσον, ἐνὶ σταθμοῖσιν ἐρύξας·
 εἴματα δ' ἐνθάδ' ἐγὼ πέμψω καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι, ὡς ἂν μὴ σε κατατρύχη καὶ ἐταίρους.
 Κεῖσε δ' ἂν οὗ μιν ἔγωγε μετὰ μνηστῆρας ἐῶμι 85

son cœur est partagé entre deux projets : restera-t-elle près de moi pour prendre soin de notre demeure, par respect pour la couche de son époux et pour sa propre renommée parmi le peuple, ou bien suivra-t-elle le plus noble des Achéens qui recherchent sa main dans notre palais, celui qui lui aura fait les plus riches présents ? Cependant, puisque l'étranger est venu dans ta maison, je lui donnerai un manteau et une tunique superbe pour le vêtir ; j'y ajouterai une épée à double tranchant, des chaussures pour ses pieds, et je le ferai conduire où son cœur l'invite à se rendre. Si tu y consens, prends soin de lui et garde-le dans ton étable ; j'enverrai ici des vêtements et des provisions de toute sorte, afin qu'il ne soit à charge ni à toi ni à tes compagnons. Mais je ne le laisserai point venir parmi les pré-

ἀπαμύνασθαι ἄνδρα,
 ὅτε τις πρότερος,
 χαλεπήνη·
 ἐμῇ δὲ μητρὶ
 θυμὸς μερμηρίζει ἐνὶ φρεσὶ
 δίχα,
 ἢ μένη τε αὐτοῦ
 παρὰ ἐμοὶ
 καὶ κομίζει δῶμα,
 αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος
 φῆμιν τε δήμοιο,
 ἢ ἤδη ἔπηται ἅμα
 Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι
 καὶ πόρησι πλεῖστα.
 Ἄλλὰ ἦτοι,
 ἐπεὶ ἴκετο τεὸν δῶμα,
 ἔσσω μὲν τὸν ξεῖνον
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλά εἴματα,
 δώσω δὲ
 ξίφος ἄμφηκες
 καὶ πέδιλα ποσσὶ,
 πέμψω δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμὸς τε
 κελεύει μιν.
 Εἰ δὲ ἐθέλεις, σὺ κόμισσον,
 ἐρύξας ἐνὶ σταθμοῖσιν·
 ἐγὼ δὲ πέμψω ἐνθάδε
 εἴματα
 καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι,
 ὡς ἂν μὴ κατατρύχη σε
 καὶ ἐταίρους.
 Ἔγωγε δὲ
 οὐκ ἐῶμι ἂν μιν ἔρχεσθαι κεῖσε
 μετὰ μνηστῆρας·
 ἔχουσι γὰρ ὕβριν
 pour me venger d'un homme,
 lorsque quelqu'un le premier
 m'a offensé ;
 mais à ma mère
 la pensée délibère dans l'esprit
 de-deux-manières,
 si ou elle restera ici-même
 près de moi
 et soignera la demeure,
 respectant et la couche de son époux
 et la renommée du peuple,
 ou déjà suivra en-accompagnant
 un des Achéens,
 celui qui étant l'homme le meilleur
 la recherche dans son palais
 et lui aura donné les plus nombreux pré-
 Mais assurément, [sents.
 puisqu'il est venu en ta demeure,
 je revêtirai cet étranger
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements,
 et je lui donnerai
 une épée aiguisée-des-deux-côtés
 et des sandales pour ses pieds,
 et je le ferai-conduire dans les lieux
 où le cœur et l'esprit
 invitent lui à se rendre.
 Mais si tu veux, toi soigne-le,
 l'ayant retenu dans l'étable ;
 et moi j'enverrai ici
 des vêtements
 et des vivres de-toute-sortes
 pour manger,
 afin qu'il n'épuise pas toi
 et tes compagnons.
 Mais moi-du-moins
 je ne laisserais pas lui venir là-bas
 parmi les prétendants ;
 car ils ont une insolence

ἔρχεσθαι· λίην γὰρ ἀτάσθαλον ὕβριν ἔχουσιν·
μή μιν κερτομέωσιν, ἐμοὶ δ' ἄχος ἔσσειται αἰνόν.
Πρῆξαι δ' ἀργαλέον τι μετὰ πλεόνεσσιν ἐόντα
ἄνδρα καὶ ἴφθιμον, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν. »

Τὸν δ' αὐτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 90
« ὦ φίλ', ἐπεὶ θῆν μοι καὶ ἀμείψασθαι θέμις ἐστίν,
ἧ μάλα μευ καταδάπτει ἀκούοντος φίλον ἦτορ,
οἷά φατε μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανάσθαι
ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, τοιούτου ἐόντος.
Εἰπέ μοι, ἡὲ ἐκὼν ¹ ὑποδάμνασαι, ἧ σέ γε λαοὶ 95
ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὄμφῃ,
ἧ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφει ², οἷσίπερ ἀνὴρ
μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
Αἰ γὰρ ἐγὼν οὕτω νέος εἶην τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,
ἧ παῖς ἐξ Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἡὲ καὶ αὐτὸς 100
ἔλθοι ἀλτητεύων (ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἴσα),
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φῶς,

tendants, car leur insolence ne connaît point de bornes ; je ne veux pas qu'ils l'insultent et qu'ils me causent ainsi une cruelle douleur. Il est difficile qu'un seul homme, si brave qu'il soit, lutte contre un grand nombre ; les plus nombreux sont toujours les plus forts. »

Le patient et divin Ulysse prit alors la parole : « Ami, puisqu'il m'est permis de parler à mon tour, mon cœur se déchire lorsque j'entends parler des actions injustes que les prétendants accomplissent dans ton palais malgré toi, tel que je te vois. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu, ou encore si tu accuses des frères ; car un homme se confie en leur secours, lorsque s'élève une grande querelle. Ah ! si avec ce cœur j'étais aussi jeune que toi et que je fusse le fils de l'irréprochable Ulysse, ou Ulysse lui-même revenant après

λίην ἀτάσθαλον·
μή κερτομέωσί μιν,
ἄχος δὲ αἰνόν
ἔσσειται ἐμοί.
Ἄργαλέον δὲ
ἄνδρα καὶ ἴφθιμον
πρῆξαι τι
ἐόντα μετὰ πλεόνεσσιν,
ἐπειὴ εἰσι
πολὺ φέρτεροι. »
Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὐτε·
« ὦ φίλε,
ἐπεὶ θῆν ἐστι θέμις μοι
καὶ ἀμείψασθαι,
ἧ μάλα ἦτορ φίλον καταδάπτε-
μεῦ ἀκούοντος [ται
οἷα ἀτάσθαλά φατε
μνηστῆρας μηχανάσθαι
ἐν μεγάροις,
ἀέκητι σέθεν, ἐόντος τοιούτου.
Εἰπέ μοι
ἡὲ ὑποδάμνασαι ἐκὼν,
ἧ λαοὶ ἀνὰ δῆμον
ἐχθαίρουσί σε γε,
ἐπισπόμενοι ὄμφῃ θεοῦ,
ἧ ἐπιμέμφει τι
κασιγνήτοις,
οἷσίπερ μαρναμένοισιν
ἀνὴρ πέποιθε,
καὶ εἰ μέγα νεῖκος
ὄρηται.
Αἰ γὰρ ἐγὼν
ἐπὶ τῷδε θυμῷ
εἶην νέος οὕτως,
ἧ παῖς ἐξ ἀμύμονος Ὀδυσῆος
ἡὲ καὶ αὐτὸς
ἀλτητεύων ἔλθοι
(αἴσα γὰρ καὶ ἐλπίδος
ἔτι),

trop méchante ;
de peur qu'ils ne raillent lui,
et qu'une douleur pénible
ne soit à moi.
Or *il est* difficile
un homme même brave
accomplir quelque chose
étant parmi de plus nombreux,
puisque'ils sont
beaucoup plus puissants *que lui*. »
Mais le patient *et* divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :
« Ô ami,
puisque donc *c'est* chose-légitime à moi
aussi de répondre,
oui certes le cœur chéri est rongé,
le cœur de moi entendant
quelles choses criminelles vous dites
les prétendants pratiquer
dans le palais,
contre-le-gré de toi, qui es tel.
Dis-moi
si tu es dompté (soumis) *le* voulant,
ou *si* les citoyens dans le pays
haïssent toi du moins,
suivant la voix d'un dieu,
ou *si* tu te plains en quelque chose
de frères,
dans lesquels exactement combattant
un homme a-confiance, [*comme aides*
même si une grande querelle
s'est élevée.
Car si *seulement* moi
oultre ce cœur-ci (avec le cœur que j'ai),
j'étais jeune ainsi,
ou fils *né* de l'irréprochable Ulysse
ou encore *Ulysse* lui-même
qui errant était arrivé
(car une part aussi d'espoir
est encore),

εἰ μὴ ἐγὼ κείνοισι κακὸν πάντεσσι γενοίμην,
 ἔλθων ἔς μέγαρον Λαερτιάδew Ὀδυσῆος·
 εἰ δ' αὖ με πληθυῖ δαμασαίατο, μούνον ἔοντα,
 105 βουλοίμην κ' ἐν ἐμοῖσι κατακτάμενος μεγάροισιν
 τεθνάμεν ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὀράασθαι,
 ξείνους τε στυφελιζομένους, δμῶας τε γυναῖκας
 ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά,
 καὶ οἶνον διαφυσσόμενον, καὶ σῖτον ἔδοντας
 110 μὰψ αὐτως, ἀτέλεστον, ἀνηνύστῳ ἐπὶ ἔργῳ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει,
 οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέφομαι, οἷσίπερ ἀνήρ
 115 μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
 Ἔδωκε γὰρ ἡμετέρην γενεὴν μούνωσε Κρονίων·
 μούνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν,

de longues courses (car on a le droit de l'espérer encore), bientôt un autre mortel m'aurait tranché la tête, si, entrant dans le palais d'Ulysse fils de Laërte, je ne les exterminais tous. Que si, grâce à leur nombre, ils me domptaient, moi resté seul, j'aimerais mieux périr égorgé dans ma demeure que de voir sans cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités, mes servantes outragées insolentement dans mon palais superbe, mon vin épuisé, mes vivres dévorés et gaspillés, et tout cela sans fin, sans terme. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mon hôte, je te parlerai avec sincérité. Non, un peuple entier ne me poursuit point de sa haine, et je n'accuse point des frères dont le secours fait la confiance de l'homme lorsque s'élève une grande querelle. Le fils de Saturne n'a jamais fait naître qu'un fils dans notre famille : Arcésius engendra le seul Laërte, qui fut le père du seul Ulysse ; Ulysse n'eut que moi

αὐτίκα ἔπειτα φῶς ἀλλότριος ἀποτάμοι κάρη ἐμεῖο,
 εἰ ἐγὼ μὴ γενοίμην κακὸν πάντεσσι κείνοισιν,
 105 ἔλθων ἔς μέγαρον Ὀδυσῆος Λαερτιάδew·
 εἰ δὲ αὖ πληθυῖ δαμασαίατό με ἔοντα μούνον,
 βουλοίμην κε τεθνάμεν κατακτάμενος
 ἐν ἐμοῖσι μεγάροισιν ἢ γε ὀράασθαι αἰὲν
 τάδε ἔργα ἀεικέα, ξείνους τε στυφελιζομένους,
 ῥυστάζοντάς τε ἀεικελίως κατὰ καλά δώματα
 γυναῖκας δμῶας, καὶ οἶνον διαφυσσόμενον,
 καὶ ἔδοντας σῖτον μὰψ αὐτως, ἀτέλεστον,
 ἐπὶ ἔργῳ ἀνηνύστῳ. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι μάλ' ἀτρεκέως.
 « Οὔτε δῆμος πᾶς ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει τί μοι,
 οὔτε ἐπιμέφομαι κασιγνήτοις, οἷσίπερ μαρναμένοισιν
 ἀνήρ πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
 Κρονίων γὰρ μούνωσεν ὧδε ἡμετέρην γενεήν·
 115 *alors aussitôt ensuite un homme étranger*
couperait la tête de moi, [ger
si je ne devenais pas un fléau
pour tous ceux-là,
étant arrivé dans le palais
d'Ulysse fils-de-Laërte ;
mais si d'autre-part par leur multitude
ils domptaient moi étant seul,
j'aimerais-mieux être-mort
tué
dans mon palais
que du moins de voir toujours
ces actions inconvenantes,
et mes hôtes maltraités,
et ces hommes outrageant indignement
dans le beau palais
les femmes servantes,
et le vin s'épuisant,
et eux mangeant de la nourriture
sans-raison ainsi, sans-fin,
dans une occupation
qui-ne-finit-pas. »
 Et le sage Télémaque dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien moi, étranger, je dirai *ces choses* à toi fort sincèrement.
 « Ni le peuple tout-entier *me* haïssant n'est irrité en quelque chose contre moi,
 ni je ne me plains pas de frères,
 dans lesquels combattant un homme a-confiance, même si une grande querelle s'est élevée.
 Car le fils-de-Saturne a *toujours* donné-un-fils-unique ainsi à notre race :

μοῦνον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα πατὴρ τέκεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 μοῦνον ἔμ' ἐν μεγάροισι τεκῶν λίπεν, οὐδ' ἀπόνητο. 120
 Τῷ νῦν δυσμενέες μάλα μυρίοι εἴσ' ἐνὶ οἴκῳ.
 Ὅσσοι ἴ γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
 Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
 ἢ δ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
 τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον. 125
 Ἢ δ' οὔτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον οὔτε τελευτήν
 ποιῆσαι δύνатаι· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
 οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαρραΐσουσι καὶ αὐτόν.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται.
 Ἄττα, σὺ δ' ἔρχεο θᾶσσον, ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ 130
 εἶφ' ὅτι οἱ σῶς εἰμὶ καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μενέω, σὺ δὲ δεῦρο νέεσθαι,
 οἷη ἀπαγγείλας τῶν δ' ἄλλων μήτις Ἀχαιῶν

de fils, et il me lascia dans son palais sans avoir joui de moi. C'est pour cela que maintenant des ennemis sans nombre sont dans ma demeure. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites; ils consomment, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. Mais tout cela dépend du pouvoir des dieux... Toi, bon père, vas au plus vite dire à la prudente Pénélope que je suis revenu sain et sauf et que j'arrive de Pylos. Pour moi, je resterai ici; reviens quand tu lui auras annoncé la nouvelle à elle

Ἄρκείσιος ἔτικτε Λαέρτην
 υἷον μοῦνον,
 πατὴρ δὲ αὖτε
 τέκεν Ὀδυσῆα μοῦνον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 τεκῶν ἐμὲ μοῦνον
 ἐν μεγάροισι
 λίπεν, οὐδὲ ἀπόνητο.
 Τῷ νῦν δυσμενέες
 μάλα μυρίοι
 εἴσιν ἐνὶ οἴκῳ.
 Ὅσσοι γὰρ
 ἄριστοι
 ἐπικρατέουσιν νήσοισιν,
 Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,
 καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,
 ἢ δὲ ὅσσοι κοιρανέουσιν
 κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
 τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,
 τρύχουσι δὲ οἶκον.
 Ἢ δὲ
 οὔτε ἀρνεῖται
 γάμον στυγερὸν,
 οὔτε δύνатаι ποιῆσαι τελευτήν·
 τοὶ δὲ
 ἔδοντες
 φθινύθουσιν ἐμόν οἶκον·
 τάχα δὴ
 διαρραΐσουσι καὶ με αὐτόν.
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν.
 Ἄττα,
 σὺ δὲ ἔρχεο θᾶσσον,
 εἰπέ ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ
 ὅτι εἰμὶ σῶς οἱ
 καὶ εἰλήλουθα ἐκ Πύλου.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μενέω αὐτοῦ,
 σὺ δὲ νέεσθαι δεῦρο,
 ἀπαγγείλας οἷη
 Arcésius engendra Laërte
 fils unique,
 et son père (Laërte) à-son-tour
 engendra Ulysse seul;
 puis Ulysse
 ayant engendré moi seul
 dans son palais
 me quitta, et ne jouit pas de moi.
 C'est-pourquoi maintenant des ennemis
 tout à fait innombrables
 sont dans la maison.
 Car tous ceux qui
 les meilleurs (les plus puissants)
 dominant-sur les îles,
 et sur Dulichium, et sur Samé,
 et sur Zacynthe boisée,
 et tous ceux qui commandent
 dans la rude Ithaque,
 tout-autant recherchent ma mère,
 et épuisent ma maison.
 Et celle-ci (ma mère)
 ni ne refuse
 un hymen odieux,
 ni ne peut faire (mettre) fin à ces pour-
 et ceux-ci [suites;
 en mangeant (par leurs festins)
 consomment ma maison;
 bientôt donc
 ils détruiront aussi moi-même.
 Mais assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux.
 Papa,
 eh bien toi va plus vite,
 dis à la sage Pénélope
 que je suis sain-et-sauf à elle
 et suis arrivé de Pylos.
 Mais moi je resterai ici-même,
 et toi songe à revenir ici,
 ayant annoncé la nouvelle à elle seule;

πευθέσθω πολλοὶ γὰρ ἐμοὶ κακὰ μηχανόωνται. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα· 135
 « Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 ἦ καὶ Λαέρτη αὐτὴν ὁδὸν ἄγγελος ἔλθω
 δυσμόρῳ ; ὃς τείως μὲν Ὀδυσσῆος μέγ' ἀχεύων
 ἔργα τ' ἐποπτεύεσκε μετὰ δμῶων τ' ἐνὶ οἴκῳ 140
 πῖνε καὶ ἦσθ', ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε ὦχεο νηῖ Πύλονδε,
 οὔπω μὲν φασιν φαγέμεν καὶ πιέμεν αὐτῶς
 οὐδ' ἐπὶ ἔργα ἰδεῖν· ἀλλὰ στοναχῆ τε γόῳ τε
 ἦσται ὀδυρόμενος, φθινύθει δ' ἀμφ' ὄστεόφι χρώς. » 145
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν¹, ἀχνύμενοί περ.

seule ; que pas un autre des Achéens ne l'apprenne ; car ils sont nombreux, ceux qui trament ma perte. »

Pasteur Eumée, tu répliquas : « Je comprends, je sais ; tu donnes tes ordres à un homme intelligent. Mais allons, dis-moi, en répondant avec sincérité, si je dois en même temps porter un message à l'infortuné Laërte : jusqu'à ce jour, bien que pleurant son Ulysse, il surveillait ses terres et buvait et mangeait dans sa maison avec ses serviteurs, quand son cœur l'y invitait ; mais depuis que tu es parti sur un vaisseau pour Pylos, on dit qu'il n'a encore pris ni boisson ni nourriture, qu'il n'a point visité ses champs ; tristement assis, il s'abandonne aux gémissements et aux larmes, et sa chair se dessèche sur ses os. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Cela m'afflige ; mais, malgré notre chagrin, laissons-le. Si les mortels pouvaient choisir à leur gré

μήτις δὲ τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν
 πευθέσθω·
 πολλοὶ γὰρ
 μηχανόωνται κακὰ ἐμοί. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν, συβῶτα Εὐμαιε·
 « Γινώσκω, φρονέω·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλὰ ἄγε εἶπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ἦ καὶ αὐτὴν ὁδὸν
 ἔλθω ἄγγελος
 Λαέρτη δυσμόρῳ ;
 ὃς τείως μὲν
 ἀχεύων μέγα
 Ὀδυσσῆος
 ἐποπτεύεσκε τε ἔργα
 πῖνε τε καὶ ἦσθε
 μετὰ δμῶων ἐνὶ οἴκῳ,
 ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε
 ὦχεο νηῖ Πύλονδε,
 φασί μιν
 οὔπω φαγέμεν
 καὶ πιέμεν
 αὐτῶς
 οὐδὲ ἐπιδεῖν ἔργα·
 ἀλλὰ ἦσται ὀδυρόμενος
 στοναχῆ τε γόῳ τε,
 χρώς δὲ
 φθινύθει ἀμφὶ ὄστεόφι. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἄλγιον,
 ἀλλὰ ἔμπης ἐάσομέν μιν,
 ἀχνύμενοί περ.
 Εἰ γὰρ πως

et que nul des autres Achéens
 ne soit informé ;
 car de nombreux
 machinent des maux contre moi. »
 Et répondant
 tu dis-à lui, porcher Eumée :
 « Je comprends, je sais ;
 tu ordonnes certes ces choses du-moins
 à un *homme* intelligent.
 Mais allons dis-moi ceci
 et expose sincèrement,
 si aussi par le même voyage
 je dois aller *comme* messenger
 pour Laërte infortuné ?
 qui jusqu'à-présent à la vérité
 étant affligé grandement
au sujet d'Ulysse
cependant et surveillait les travaux
 et buvait et mangeait
 avec *ses* serviteurs dans la maison,
 lorsque *son* cœur dans *sa* poitrine
 l'y invitait ;
 mais maintenant, depuis que toi
 tu es parti sur un vaisseau pour Pylos,
 on dit lui
 n'avoir pas encore mangé
 et n'avoir *pas encore* bu
 ainsi *qu'il avait coutume*
 et n'avoir pas *encore* examiné les tra-
 mais il est assis se lamentant [vaux ;
 et avec gémissements et avec pleurs,
 et *son* corps
 se consume autour de *ses* os. »
 Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « *Cela* est plus douloureux,
 mais cependant laissons-le,
 quoique étant affligés.
 Car si de-quelque-façon

Εἰ γάρ πως εἶη αὐτάγρετα πάντα βροτοῖσιν,
 πρῶτόν κεν τοῦ πατρός ἐλοίμεθα νόστιμον ἦμαρ.
 Ἄλλὰ σύγ' ἀγγείλας ὀπίσω κίε, μηδὲ κατ' ἀγροῦς
 150 πλάζεσθαι μετ' ἐκεῖνον· ἀτὰρ πρὸς μητέρα εἰπεῖν,
 ἀμφίπολον ταμίην ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
 κρύβδην· κείνη γάρ κεν ἀπαγγεῖλειε γέροντι. »

Ἴη ῥα καὶ ὤρσε συφορβόν· ὁ δ' εἶλετο χερσὶ πέδιλα,
 155 δησάμενος δ' ὑπὸ ποσσὶ πόλινδ' ἵεν. Οὐδ' ἄρ' Ἀθήνην
 λῆθεν ἀπὸ σταθμοῦ κίων Εὐμαιος ὑφορβός·
 ἀλλ' ἤγε σχεδὸν ἦλθε· δέμας δ' ἦϊκτο γυναικί,
 καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίη.
 Στῆ δὲ κατ' ἀντίθυρον κλισίης, Ὀδυσῆϊ φανεῖσα·
 οὐδ' ἄρα Τηλέμαχος ἶδεν ἀντίον οὐδ' ἐνόησεν
 160 (οὐ γάρ πω πάντεσσι θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς),
 ἀλλ' Ὀδυσσεύς τε κύνες τε ἴδον, καὶ ῥ' οὐχ ὑλάοντο,

entre toutes choses, je demanderais d'abord le retour de mon père.
 Mais vas accomplir ton message et reviens; ne te détourne point
 dans les champs pour le visiter; dis seulement à ma mère qu'elle
 lui envoie en secret et sans retard son intendante; elle portera la
 nouvelle au vieillard. »

Il dit et pressa le pasteur; celui-ci prit dans ses mains ses chaus-
 sures, les attacha à ses pieds et se rendit à la ville. Cependant Eumée,
 en s'éloignant de la bergerie, n'échappa point aux regards de Mi-
 nerve; elle s'avança près du héros; elle avait pris les traits d'une
 femme grande, belle, savante dans les ouvrages délicats. Elle s'arrêta
 devant la porte de la bergerie et se fit voir à Ulysse. Télémaque ne
 l'aperçut pas et ne devina pas sa présence, car les dieux ne se mani-
 festent pas à tous les hommes; mais Ulysse et les chiens la virent :

πάντα εἶη αὐτάγρετα
 βροτοῖσι,
 πρῶτον ἐλοίμεθά κεν
 ἦμαρ νόστιμον τοῦ πατρός.
 Ἄλλὰ σύγε ἀγγείλας
 κίε ὀπίσω,
 μηδὲ πλάζεσθαι κατὰ ἀγροῦς
 μετὰ ἐκεῖνον·
 ἀτὰρ εἰπεῖν πρὸς μητέρα
 ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
 ἀμφίπολον ταμίην
 κρύβδην·
 κείνη γάρ ἀπαγγεῖλειε κε
 γέροντι. »

Ἴη ῥα
 καὶ ὤρσε συφορβόν·
 ὁ δὲ εἶλετο χερσὶ
 πέδιλα,
 δησάμενος δὲ ὑπὸ ποσσὶν
 ἵε πόλινδε.
 Οὐδὲ ἄρα ὑφορβὸς Εὐμαιος
 κίων ἀπὸ σταθμοῦ
 λῆθεν Ἀθήνην·
 ἀλλὰ ἤγε ἦλθε σχεδόν·
 δέμας δὲ
 ἦϊκτο
 γυναικί,
 καλῆ τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυίη ἔργα ἀγλαά.
 Στῆ δὲ
 κατὰ ἀντίθυρον κλισίης,
 φανεῖσα Ὀδυσῆϊ·
 οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα
 ἶδεν ἀντίον
 οὐδὲ ἐνόησε
 (θεοὶ γάρ
 οὐ πω φαίνονται ἐναργεῖς
 πάντεσσι),
 ἀλλὰ Ὀδυσσεύς τε κύνες τε

toutes choses étaient laissées-au-choix
 aux mortels,
 d'abord nous prendrions
 le jour du-retour de lui, *mon* père.
 Mais toi ayant annoncé à *ma* mère
 viens en arrière (reviens),
 et ne *songe* pas à errer dans les champs
 vers celui-là ;
 mais *songe* à dire à *ma* mère
 d'envoyer au plus vite
 sa suivante intendante
 en-cachette ;
 car celle-là pourrait annoncer *la chose*
 au vieillard. »

Il dit donc
 et pressa le porcher ;
 et celui-ci prit dans *ses* mains
 des sandales,
 et *les* ayant attachées sous *ses* pieds
 alla à la ville.
 Et donc le porcher Eumée
 étant allé loin de l'étable
 n'échappa pas à Athéné ;
 mais celle-ci vint auprès (s'approcha) ;
 et de corps
 elle s'était rendue-semblable
 à une femme,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants.
 Et elle s'arrêta
 sur le devant de la cabane,
 se montrant à Ulysse ;
 et Télémaque donc
 ne *la* vit pas en face
 et ne *l'*aperçut pas
 (car les dieux
 ne se montrent nullement manifestes
 à tous *les hommes*),
 mais et Ulysse et les chiens

κνυζηθμῶ δ' ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο φόβηθεν.
 'Η δ' ἄρ' ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε· νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἐκ δ' ἦλθεν μεγάροιο παρὲκ μέγα τειχίον ἀύλης,
 165 στή δὲ πάροιθ' αὐτῆς· τὸν δὲ προσέειπεν Ἀθήνη·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 ἦδη νῦν σῶ παιδὶ ἔπος φάο μηδ' ἐπίκειυθε,
 ὡς ἂν μνηστῆρσιν θάνατον καὶ Κῆρ' ἀραρόντε
 ἔρχησθον προτὶ ἄστῦ περικλυτόν· οὐδ' ἐγὼ αὐτῆ
 170 δηρὸν ἀπὸ σφῶϊν ἔσομαι, μεμαυῖα μάχεσθαι. »
 Ἦ καὶ χρυσεῖη ῥάβδω ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·
 φᾶρος μὲν οἱ πρῶτον ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 θῆκ' ἀμφὶ στήθεσσι· δέμας δ' ὠφελλε καὶ ἦβην.
 Ἦψ δὲ μελαγχροῖῃς γένετο, γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν ¹
 175 κυάνεαι δ' ἐγένοντο γενειάδες ἀμφὶ γένειον.

ceux-ci n'aboyèrent point, et se sauvèrent grondants et craintifs dans un coin de l'étable. Elle fit un signe de ses sourcils; le divin Ulysse l'aperçut; il sortit de la cabane, franchit le mur élevé de l'étable et se plaça devant elle. La déesse lui dit alors :

« Noble fils de Laërte, industriel Ulysse, révèle tout dès à présent à ton fils et ne lui cache rien, afin qu'ayant tramé tous deux la mort des prétendants, vous alliez vers l'illustre ville : quant à moi, je ne resterai pas longtemps loin de vous, car je brûle de combattre. »

À ces mots, Minerve le toucha de sa baguette d'or; elle lui couvrit la poitrine d'une tunique et d'un manteau éclatants de blancheur, grandit ses membres, augmenta sa force. Ses traits reprurent leur teint bruni, ses joues se remplirent, et une barbe bleuâtre ombragea

ἶδον,
 καὶ ῥα οὐχ ὑλάοντο,
 φόβηθεν δὲ
 κνυζηθμῶ
 ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο.
 Ἦ δὲ ἄρα
 ἐπίνευσεν ὀφρύσι·
 δῖος δὲ Ὀδυσσεύς νόησεν,
 ἐξῆλθε δὲ μεγάροιο
 παρὲκ μέγα τειχίον
 ἀύλης,
 στή δὲ πάροιθεν αὐτῆς·
 Ἀθήνη δὲ προσέειπε τόν·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 ἦδη νῦν
 φάο ἔπος σῶ παιδὶ
 μηδὲ ἐπίκειυθε,
 ὡς ἀραρόντε μνηστῆρσι
 θάνατον καὶ Κῆρα
 ἔρχησθον ἂν
 προτὶ ἄστῦ περικλυτόν·
 οὐδὲ ἐγὼ αὐτῆ
 ἔσομαι δηρὸν
 ἀπὸ σφῶϊν,
 μεμαυῖα μάχεσθαι. »
 Ἀθήνη ἦ
 καὶ ἐπεμάσσατο ῥάβδω χρυσεῖη·
 πρῶτον μὲν θῆκέν οἱ
 ἀμφὶ στήθεσσι
 φᾶρος ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα·
 ὠφελλε δὲ δέμας
 καὶ ἦβην.
 Γένετο δὲ ἄψ
 μελαγχροῖῃς,
 γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν·
 γενειάδες δὲ κυάνεαι
 ἐγένοντο ἀμφὶ γένειον.
 Ἦ μὲν ἄρα ἔρξασα ὡς
la virent,
 et donc ils n'aboyèrent pas,
 mais ils s'enfuirent-effrayés
 avec des grognements
 d'un-autre-côté à travers l'étable.
 Et celle-ci donc
 fit-un-signe des sourcils ;
 et le divin Ulysse *la vit,*
 et il sortit de la maison
 en dehors du grand mur
 de la bergerie,
 et il s'arrêta devant elle ;
 et Athéné dit-à lui :
 « Noble fils-de-Laërte,
 industriel Ulysse,
 déjà maintenant
 dis la parole (la chose) à ton fils
 et ne *la lui* cache pas (plus),
 afin qu'ayant préparé aux prétendants
 la mort et le destin
 vous alliez
 vers la ville très-illustre ;
 et moi-même
 je ne serai pas longtemps
 loin de vous-deux,
 désirant combattre. »
 Athéné dit
 et *le* toucha de sa baguette d'-or ;
 d'abord elle mit à lui
 autour de la poitrine
 un manteau bien-lavé et une tunique ;
 et elle augmenta *son* corps
 et *sa* jeunesse.
 Et il devint de nouveau
 de-couleur-brune,
 et *ses* joues se tendirent ;
 et des poils bleuâtres (noirs)
 se firent autour de *son* menton.
 Celle-ci donc ayant fait ainsi

Ἦ μὲν ἄρ' ὧς ἔρξασα πάλιν κίεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἦϊεν ἐς κλισίην· θάμβησε δέ μιν φίλος υἱός·
 ταρβήσας δ' ἐτέρωσε βάλ' ὄμματα, μὴ θεὸς εἴη,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄλλοῖός μοι, ξεῖνε, φάνης νέον ἢ ἐπάροιθεν,
 ἄλλα δὲ εἶματ' ἔχεις, καὶ τοι χρῶς οὐκέθ' ὁμοῖος.
 Ἦ μάλα τις θεὸς ἐσσι, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν·
 ἀλλ' ἴληθ', ἵνα τοι κεχαρισμένα δώομεν ἱρὰ
 ἠδὲ χρύσεια δῶρα, τετυγμένα· φεῖδω δ' ἡμέων. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « Οὐτίς τοι θεὸς εἰμι· τί μ' ἀθανάτοισιν εἴσκεις ;
 ἀλλὰ πατὴρ τεός εἰμι, τοῦ εἵνεκα σὺ στεναχίζων
 πάσχεις ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος ἀνδρῶν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας υἱὸν κύσε, κὰδ δὲ παρειῶν
 δάκρυον ἤκε χαμᾶζε· πάρος δ' ἔχε νωλεμὲς αἰεὶ.
 Τηλέμαχος δ' (οὐ γάρ πω ἐπείθετο ὄν πατέρ' εἶναι)
 ἔξαυτίς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

son menton. Après cette métamorphose, Minerve s'éloigna ; Ulysse revint à la cabane, et son fils le contempla avec étonnement ; saisi de stupeur, il détourna les yeux, craignant que ce ne fût une divinité, et lui adressa ces paroles ailées :

« Étranger, tu me parais tout différent de ce que tu étais tout à l'heure ; tu as d'autres vêtements et tes traits ne sont pas semblables. Sans doute tu es l'un des dieux qui habitent le vaste ciel ; sois-nous donc propice, afin que nous t'offrions des sacrifices agréables et de riches présents ; épargne-nous. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Non, je ne suis point un dieu ; pourquoi me comparer aux immortels ? Mais je suis ton père, pour qui en soupirant tu endures tant de maux et tu supportes les outrages des hommes. »

À ces mots il embrassa son fils, et des larmes, coulant le long de ses joues, tombèrent à terre ; jusqu'alors il avait toujours su les contenir. Télémaque, ne pouvant se persuader encore que c'était là son père, lui adressa de nouveau la parole :

κίε πάλιν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἦϊεν ἐς κλισί-
 υἱὸς δὲ φίλος [ην·
 θάμβησέ μιν·
 ταρβήσας δὲ
 βάλεν ὄμματα ἐτέρωσε,
 μὴ εἴη θεός,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ξεῖνε,
 φάνης μοι νέον
 ἄλλοῖος ἢ ἐπάροιθεν,
 ἔχεις δὲ ἄλλα εἶματα,
 καὶ χρῶς οὐκέτι ὁμοῖός τοι.
 Ἦ μάλα ἐσσί τις θεός,
 τοῖ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν·
 ἀλλὰ ἴληθι,
 ἵνα δώομέν τοι
 ἱρὰ κεχαρισμένα
 ἠδὲ δῶρα χρύσεια, τετυγμένα·
 φεῖδω δὲ ἡμέων. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Οὐκ εἰμί τοί τις θεός·
 τί εἴσκεις με
 ἀθανάτοισιν ;
 ἀλλὰ εἰμι τεός πατήρ,
 εἵνεκα τοῦ σὺ στεναχίζων
 πάσχεις ἄλγεα πολλά,
 ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Φωνήσας ἄρα ὧς
 κύσεν υἱόν,
 καθῆκε δὲ δάκρυον
 παρειῶν χαμᾶζε·
 πάρος δὲ ἔχε
 νωλεμὲς αἰεὶ.
 Τηλέμαχος δὲ
 (οὐ γάρ ἐπείθετό πω
 εἶναι ὄν πατέρα)
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι

alla en arrière (s'éloigna) ;
 mais Ulysse alla dans la cabane ;
 et son fils chéri
 vit-avec-étonnement lui ;
 et ayant été épouvanté
 il jeta les yeux d'un-autre-côté,
 de peur que ce ne fût un dieu,
 et élevant-la-voix
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 « Étranger,
 tu m'as apparu tout-à-l'heure
 autre qu'auparavant,
 et tu as d'autres vêtements,
 et la peau (teint) n'est plus pareil à toi.
 Oui certes tu es quelque dieu,
 un de ceux qui occupent le vaste ciel ;
 mais sois-propice,
 afin que nous donnions à toi
 des sacrifices agréables
 et des présents d'or, bien façonnés ;
 et épargne-nous. »

Mais le patient et divin Ulysse
 répondit à lui ensuite :
 « Oui, je ne suis pas un dieu ;
 pourquoi assimiles-tu moi
 aux immortels ?
 mais je suis ton père,
 à-cause duquel toi gémissant
 tu souffres des douleurs nombreuses,
 subissant les violences des hommes. »

Ayant parlé donc ainsi
 il baisa son fils,
 et laissa-tomber une larme
 de ses joues à terre ;
 mais auparavant il la contenait
 sans-interruption toujours.
 Mais Télémaque
 (car il ne croyait pas encore
 l'étranger être son père)
 répondant avec des paroles

« Οὐ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, πατήρ ἐμός· ἀλλά με δαίμων
 θέλγει, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω. 195
 Οὐ γάρ πως ἄν θνητὸς ἀνὴρ τάδε μηχανόφωτο
 ᾧ αὐτοῦ γε νόω, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
 ῥηϊδίως ἐθέλων θεΐη νέον ἢ γέροντα.
 Ἴη γάρ τοι νέον ἦσθα γέρων καὶ ἀεικέα ἔσσο·
 νῦν δὲ θεοῖσιν ἕοικας, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. » 200
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Τηλέμαχ', οὐ σε ἕοικε φίλον πατέρ' ἔνδον ἐόντα
 οὔτε τι θαυμάζειν περιώσιον οὔτ' ἀγάασθαι.
 Οὐ μὲν γάρ τοι ἔτ' ἄλλος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
 ἀλλ' ὄδ' ἐγὼ τοιόσδε, παθὼν κακά, πολλὰ δ' ἀληθείς, 205
 ἦλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Αὐτὰρ τοι τόδε ἔργον Ἀθηναίης ἀγελείης,
 ἦτε με τοῖον ἔθηκεν, ὅπως ἐθέλει (δύναται γάρ),

« Tu n'es pas Ulysse mon père ; mais une divinité me fait illusion, afin que dans ma douleur je m'afflige encore davantage. Un simple mortel ne saurait opérer ces prodiges par sa volonté, si un dieu venant à lui ne le changeait sans peine tantôt en jeune homme, tantôt en vieillard. Tout à l'heure, tu étais vieux et couvert de haillons ; maintenant tu ressembles aux divinités qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Télémaque, il ne convient pas que tu accueilles avec tant d'étonnement et de surprise ton père présent en ces lieux. Il ne viendra point ici un autre Ulysse ; c'est bien moi qui, longtemps errant, après avoir souffert bien des maux, rentre au bout de vingt années sur le sol de ma patrie. Ce que tu as vu est l'œuvre de Minerve la belliqueuse, qui me fait paraître à son gré

προσέειπέ μιν ἐξαῦτις·
 « Σύγε οὐκ ἐσσί Ὀδυσσεύς,
 ἐμός πατήρ·
 ἀλλὰ δαίμων θέλγει με,
 ὄφρα ὀδυρόμενος
 στεναχίζω ἔτι μᾶλλον.
 Ἄνῆρ γὰρ θνητὸς
 οὐκ ἄν μηχανόφωτό πως τάδε
 ᾧ γε νόω
 αὐτοῦ,
 ὅτε θεὸς αὐτὸς
 ἐπελθὼν
 μὴ θεΐη ῥηϊδίως
 ἐθέλων
 νέον ἢ γέροντα.
 Ἴη γάρ τοι νέον
 ἦσθα γέρων
 καὶ ἔσσο ἀεικέα·
 νῦν δὲ
 ἕοικας θεοῖσιν
 οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τηλέμαχε, οὐκ ἕοικε
 σὲ οὔτε θαυμάζειν τι περιώσιον
 οὔτε ἀγάασθαι
 πατέρα φίλον
 ἐόντα ἔνδον.
 Ἄλλος μὲν γὰρ Ὀδυσσεὺς
 οὐκ ἐλεύσεται ἔτι τοι ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἐγὼ ὄδε τοιόσδε,
 παθὼν κακά,
 ἀληθεῖς δὲ πολλὰ,
 ἦλυθον εἰκοστῷ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Αὐτὰρ τόδε τοι ἔργον
 Ἀθηναίης ἀγελείης,
 ἦτε ἔθηκε με τοῖον,
 ὅπως ἐθέλει

dit-à lui de nouveau :
 « Toi du moins tu n'es pas Ulysse, mon père ;
 mais une divinité flatte moi,
 afin que me lamentant
 je gémissé encore davantage.
 Car un homme mortel
 ne pourrait pas machiner ces choses
 du moins avec sa volonté
 de lui-même,
 lorsque (si) un dieu lui-même
 étant survenu
 ne *le* rendrait (rendait) pas facilement
le voulant (par sa volonté)
 jeune ou vieux.
 Car certes donc récemment
 tu étais vieux
 et tu étais vêtu de *vêtements* indignes ;
 mais maintenant
 tu ressembles aux dieux
 qui occupent le vaste ciel. »
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Télémaque, il ne convient pas
 toi ni admirer en quelque chose d'excessif
 ni être surpris
 de *ton* père chéri
 étant au dedans *de cette cabane*.
 Car certes un autre Ulysse
 ne viendra plus à toi ici ;
 mais moi que-voici *qui suis* tel,
 ayant souffert des maux,
 et ayant erré beaucoup,
 je suis revenu la vingtième année
 dans *ma* terre patrie.
 Mais ceci *est* sûrement l'œuvre
 d'Athéné meneuse-de-butin,
 qui a rendu moi tel,
 comme elle veut

ἄλλοτε μὲν πτωχῶ ἐναλίγκιον, ἄλλοτε δ' αὖτε
ἀνδρὶ νέῳ καὶ καλὰ περι χροῖ εἵματα ἔχοντι. 210

Ῥηΐδιον δὲ θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
ἡμὲν κυδῆναι θνητὸν βροτὸν ἠδὲ κακῶσαι. »

᾽Ὡς ἄρα φωνήσας κατ' ἄρ' ἔζετο Τηλέμαχος δὲ
ἀμφιχυθεὶς πατέρ' ἐσθλὸν ὀδύρετο, δάκρυα λείβων. 215

Ἄμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ὑπ' ἴμερος ὦρτο γόοιο·
κλαῖον δὲ λιγέως, ἀδινώτερον ἢ τ' οἰωνοί,

φῆναι ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, οἷσίτε τέκνα
ἀγρόται ἐξείλοντο πάρος πετεηνὰ γενέσθαι ἰ·

ὦς ἄρα τοίγ' ἐλεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβον.
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδου φάος ἠελίοιο, 220

εἰ μὴ Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὄν πατέρ' αἶψα·

« Ποίη γὰρ νῦν δεῦρο, πάτερ φίλε, νῆϊ σε ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἴθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
οὐ μὲν γὰρ τί σε πεζὸν ὄϊομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

(car tel est son pouvoir) tantôt semblable à un mendiant, tantôt à un homme jeune et dont le corps est couvert de beaux vêtements. Il est facile aux dieux qui habitent le vaste ciel de glorifier ou d'abaisser un mortel. »

En achevant ces mots, il s'assit; Télémaque, tenant son noble père embrassé, sanglotait et versait des larmes. Tous deux sentirent le désir de répandre des pleurs; ils laissèrent éclater plus de gémissements que les aigles ou les vautours aux serres recourbées dont les laboureurs ont ravi les petits avant qu'ils pussent voler; sous leurs paupières coulaient des larmes d'attendrissement. Le flambeau du soleil, en se couchant, les eût trouvés pleurant encore, si Télémaque n'avait adressé ces paroles à son père :

« Père chéri, sur quel vaisseau les matelots t'ont-ils amené dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

(δύναται γάρ),
ἄλλοτε μὲν ἐναλίγκιον πτωχῶ,
ἄλλοτε δὲ αὖτε

ἀνδρὶ νέῳ
καὶ ἔχοντι περι χροῖ
καλὰ εἵματα.
Ῥηΐδιον δὲ θεοῖσι
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανὸν
ἡμὲν κυδῆναι βροτὸν θνητὸν
ἠδὲ κακῶσαι. »

Φωνήσας ἄρα ὦς
καθέζετο ἄρα·
Τηλέμαχος δὲ
ἀμφιχυθεὶς ἐσθλὸν πατέρα
ὀδύρετο, λείβων δάκρυα.

Ἰμερος δὲ γόοιο
ὕπῳρτο τοῖσιν ἀμφοτέροισι·
κλαῖον δὲ λιγέως,
ἀδινώτερον ἢ τε οἰωνοί,
φῆναι

ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες,
οἷσίτε ἀγρόται
ἐξείλοντο τέκνα
πάρος γενέσθαι

πετεηνά·
ὦς ἄρα τοίγε
εἶβον ὑπὸ ὀφρύσι
δάκρυον ἐλεινόν.

Καί νυ φάος ἠελίοιο
ἔδου κεν ὀδυρομένοισιν,
εἰ Τηλέμαχος αἶψα
μὴ προσεφώνεεν ὄν πατέρα·

« Ποίη γὰρ νῆϊ
ναῦται ἤγαγόν σε δεῦρο
εἰς Ἴθάκην,
πάτερ φίλε;

τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
οὐ μὲν γὰρ τί ὄϊομαί σε
ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

(car elle le peut),
tantôt semblable à un mendiant,
et tantôt d'autre-part
à un homme jeune
et ayant autour de son corps
de beaux vêtements.
Or il est facile aux dieux
qui occupent le vaste ciel
et de glorifier un homme mortel
et de l'abaisser. »

Ayant parlé donc ainsi
il s'assit donc;
et Télémaque
s'étant jeté-autour-de son bon père
pleurait, versant des larmes.
Et le désir des pleurs
s'éleva dans tous les deux;
et ils pleuraient d'une-voix-perçante,
plus abondamment que des oiseaux,
orfraies (aigles)

ou vautours aux-serres-recourbées,
auxquels des campagnards
ont enlevé leurs petits
avant qu'ils fussent devenus
capables-de-voler;
ainsi donc ceux-ci
versaient sous leurs sourcils
des larmes dignes-de-pitié.
Et le flambeau du soleil
se serait couché à eux gémissant,
si Télémaque tout à coup
n'avait dit-à son père :

« Sur quel vaisseau donc
des matelots ont-ils amené toi ici
à Ithaque,
père chéri?
qui se vantent-ils d'être?
car sûrement je ne pense pas toi
être venu ici à-pied. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 «Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω.
 Φαίηκες μ' ἄγαγον¹ ναυσίκλυτοι, οἶτε καὶ ἄλλους
 ἀνθρώπους ἐμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται·
 καὶ μ' εὖδοντ' ἐν νηϊ̄ θοῇ ἐπὶ πόντον ἄγοντες
 κάτθεσαν εἰς Ἴθάκην· ἔπορον δέ μοι ἀγλαὰ δῶρα,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν·
 καὶ τὰ μὲν ἐν σπήεσσι θεῶν ἰότητι κέονται.
 Νῦν αὖ δεῦρ' ἰκόμην ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα κε δυσμενέεσσι φόνου πέρι βουλευώμεν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι μνηστῆρας ἀριθμήσας κατάλεξον,
 ὄφρ' εἰδέω ὅσοι τε καὶ οἵτινες ἀνέρες εἰσίν·
 καὶ κεν ἐμὸν κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμηρίζας
 φράσσομαι, εἴ κεν νῶϊ̄ δυνησόμεθ' ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἄνευθ' ἄλλων, ἧ καὶ διζησόμεθ' ἄλλους.»
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 «ἽΩ πάτερ, ἦτοι σεῖο μέγα κλέος αἰὲν ἄκουον,

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Mon enfant, je te dirai la vérité. Les Phéaciens, ces illustres navigateurs, qui reconduisent les étrangers arrivés chez eux, m'ont amené ici ; me transportant sur la mer dans leur rapide navire, ils m'ont déposé endormi dans Ithaque et m'ont fait d'immenses présents en airain, en or et en vêtements ; ces trésors, par la volonté des dieux, sont déposés dans une grotte. Je suis venu ici sur le conseil de Minerve, afin que nous concertions ensemble la mort de nos ennemis. Mais allons, énumère-moi tous les prétendants, afin que je sache qui ils sont, quel est leur nombre, et que je délibère en mon noble cœur si nous pourrons nous deux, seuls et sans secours, lutter contre eux, ou si nous chercherons des auxiliaires. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ô mon père, j'ai toujours entendu parler de ta gloire immense ; on te disait vaillant par le bras et sage

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 «Τοιγὰρ ἐγὼ, τέκνον,
 καταλέξω ἀληθείην τοι.
 Φαίηκες ναυσίκλυτοι
 ἄγαγόν με,
 οἶτε ἐμπουσι
 καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
 ὅτις εἰσαφίκηταί σφεας·
 καὶ ἄγοντες ἐπὶ πόντον
 μὲ εὖδοντα ἐν νηϊ̄ θοῇ
 κάτθεσαν εἰς Ἴθάκην·
 ἔπορον δέ μοι
 δῶρα ἀγλαά,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις
 ἐσθῆτά τε ὑφαντήν·
 καὶ τὰ μὲν κέονται ἐν σπήεσσι
 ἰότητι θεῶν.
 Νῦν αὖ
 ἰκόμην δεῦρο
 ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα βουλευώμεν κε
 περὶ φόνου δυσμενέεσσιν.
 Ἄλλὰ ἄγε ἀριθμήσας
 κατάλεξόν μοι μνηστῆρας,
 ὄφρα εἰδέω
 ὅσοι τε
 καὶ οἵτινες ἀνέρες εἰσίν·
 καὶ μερμηρίζας
 κατὰ ἐμὸν θυμὸν ἀμύμονα
 φράσσομαί κεν εἰ νῶϊ̄
 δυνησόμεθά κεν ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἄνευθεν ἄλλων,
 ἧ καὶ
 διζησόμεθα ἄλλους.»
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 «ἽΩ πάτερ,
 ἦτοι ἄκουον αἰὲν

Mais le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eh bien moi, *mon* enfant,
 je dirai la vérité à toi.
 Les Phéaciens illustres-navigateurs
 ont amené moi,
les Phéaciens qui reconduisent
 aussi d'autres hommes,
 tout-*homme*-qui est arrivé chez eux ;
 et emmenant sur la mer
 moi dormant sur un vaisseau rapide
 ils *m'*ont déposé dans Ithaque ;
 et ils ont donné à moi
 des présents brillants,
 et de l'airain et de l'or abondamment
 et des étoffes tissées ;
 et ceux-ci sont déposés dans des grottes
 par la volonté des dieux.
 Maintenant d'autre-part
 je suis venu ici
 par les conseils d'Athéné,
 afin que nous délibérions
 sur la mort pour *nos* ennemis.
 Mais allons ayant dénombré
 énumère-moi les prétendants ;
 afin que je sache
 et combien-nombreux
 et quels *ces* hommes sont ;
 et qu'ayant délibéré
 en mon cœur irréprochable
 j'examine si nous-deux
 nous pourrons nous-porter-contre *eux*,
 seuls sans d'autres,
 ou *si* aussi
 nous *en* chercherons d'autres. »
 Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Ô *mon* père,
 certes j'entendais *raconter* toujours

χεῖράς τ' αἰχμητὴν ἔμεναι καὶ ἐπίφρονα βουλήν·
 ἀλλὰ λίην μέγα εἶπες ἄγη μ' ἔχει· οὐδέ κεν εἶη
 ἄνδρε δύω πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισι μάχεσθαι.
 Μνηστήρων δ' οὐτ' ἄρ' δεκάς ἀτρεκέες οὔτε δύο οἶαι,
 ἀλλὰ πολὺ πλέονες τάχα δ' εἴσεται ἐνθάδ' ἀριθμόν.
 Ἐκ μὲν Δουλιχίου δύο καὶ πενήκοντα
 κοῦροι κεκριμένοι, ἕξ δὲ δρηστήρες ἔπονται·
 ἐκ δὲ Σάμης πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες ἔασιν,
 ἐκ δὲ Ζακύνθου ἔασιν ἑείκοσι κοῦροι Ἀχαιῶν,
 ἐκ δ' αὐτῆς Ἰθάκης δυοκαίδεκα πάντες ἄριστοι,
 καὶ σφιν ἅμ' ἐστὶ Μέδων κῆρυξ καὶ θεῖος ἀοιδὸς¹
 καὶ δοιὼ θεράποντε, δαήμενε δαιτροσυνάων.
 Τῶν εἴ κεν πάντων ἀντήσομεν ἔνδον ἐόντων,
 μὴ πολὺπικρα καὶ αἰνὰ βίας ἀποτίσεται ἐλθῶν.

dans le conseil ; mais tu viens de prononcer une parole trop hardie
 et qui me frappe d'étonnement : deux hommes ne peuvent pas com-
 battre de nombreux et braves ennemis. Les prétendants ne sont pas
 seulement dix, ni même deux fois dix, mais bien davantage ; tu vas
 en savoir le nombre. D'abord cinquante-deux jeunes gens, l'élite de
 Dulichium, accompagnés de six serviteurs ; de Samé, vingt-quatre
 héros ; de Zacynthe, vingt enfants des Achéens ; d'Ithaque même,
 douze, les plus nobles, et avec eux le héraut Médon, un chanteur
 divin et deux serviteurs habiles à découper les viandes. Si nous mar-
 chons contre eux tous dans le palais, je crains bien que, venu pour

μέγα κλέος σεῖο,
 ἔμεναι αἰχμητὴν τε χεῖρας
 καὶ ἐπίφρονα βουλήν·
 ἀλλὰ εἶπες λίην μέγα·
 ἄγη ἔχει με·
 οὐδὲ εἶη κε
 δύω ἄνδρε
 μάχεσθαι πολλοῖσι
 καὶ ἰφθίμοισιν.
 Ἄτρεκέες δὲ ἄρ'
 οὔτε δεκάς
 μνηστήρων
 οὔτε δύο οἶαι
 ἀλλὰ πολὺ πλέονες
 τάχα δὲ
 εἴσεται ἐνθάδε ἀριθμόν.
 Ἐκ μὲν Δουλιχίου
 δύο καὶ πενήκοντα κοῦροι
 κεκριμένοι,
 ἕξ δὲ δρηστήρες ἔπονται·
 ἐκ δὲ Σάμης ἔασιν
 πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες,
 ἐκ δὲ Ζακύνθου
 ἔασιν ἑείκοσι κοῦροι
 Ἀχαιῶν,
 ἐκ δὲ Ἰθάκης αὐτῆς
 δυοκαίδεκα
 πάντες ἄριστοι,
 καὶ ἅμα σφιν
 ἐστὶ κῆρυξ Μέδων
 καὶ θεῖος ἀοιδὸς
 καὶ δοιὼ θεράποντε,
 δαήμενε δαιτροσυνάων.
 Τῶν εἰ ἀντήσομεν κε πάντων
 ἐόντων ἔνδον,
 μὴ ἐλθῶν
 ἀποτίσεται βίας
 πολὺπικρα
 καὶ αἰνά.

la grande gloire de toi,
 toi être et belliqueux par les mains
 et prudent par le conseil ;
 mais tu as dit une trop grande chose ;
 l'étonnement possède moi ;
 et il ne serait pas possible
 deux hommes
 lutter contre des adversaires nombreux
 et braves.
 Mais exactement donc
 il n'y a pas une dizaine
 de prétendants
 ni deux seules (seulement),
 mais ils sont beaucoup plus nombreux ;
 et bientôt
 tu sauras ici (aussitôt) le nombre.
 De Dulichium
 deux et cinquante jeunes-hommes
 choisis (d'élite),
 et six serviteurs les suivent ;
 et de Samé ils sont
 et vingt et quatre (vingt-quatre) hommes,
 et de Zacynthe
 ils sont vingt jeunes-hommes
 fils des Achéens,
 et d'Ithaque même
 douze
 tous les meilleurs (des nobles),
 et avec eux
 est le héraut Médon
 et un divin chanteur
 et deux serviteurs,
 habiles dans l'art-de-découper.
 Lesquels si nous rencontrons tous
 étant en dedans du palais,
 je crains qu'étant venu
 tu ne leur fasses-payer leurs violences
 d'une-manière-bien-amère
 et d'une-manière-terrible pour toi.

Ἄλλὰ σύγ', εἰ δύνασαι τιν' ἀμύντορα μερμηρίζαι,
φράζου, ὃ κέν τις νῶϊν ἀμύνοι πρόφρονι θυμῷ. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον·
καὶ φράσαι, εἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ 260
ἀρκέσει, ἢ εἴ τιν' ἄλλον ἀμύντορα μερμηρίζω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
« Ἔσθλω τοι τούτῳ γ' ἐπαμύντορε, τοὺς ἀγορεύεις,
ὔψι περ ἐν νεφέεσσι καθημένω, ὥτε καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε κρατέουσι¹ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν. » 265

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Οὐ μὲν τοι κείνῳ γε πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἔσεσθον
φυλόπιδος κρατερῆς, ὅποτε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι μένος κρίνηται Ἄρηος,
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν ἔρχου ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν 270
οἴκαδε καὶ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὀμίλει·

châtier leur insolence, tu ne rencontres l'amertume et le malheur.
Vois plutôt si tu ne pourrais pas trouver quelque auxiliaire qui nous
seconde avec ardeur. »

Le patient et divin Ulysse répondit : « Je vais te le dire ;
écoute-moi avec attention, et vois si ce sera assez de Minerve avec
l'auguste Jupiter ou si je dois chercher encore quelque autre appui. »

Le sage Télémaque, reprenant la parole : « Tu viens de nommer
deux puissants auxiliaires, quoiqu'ils soient assis bien haut dans les
nues ; ils règnent et sur les hommes et sur les dieux immortels. »

Le patient et divin Ulysse reprit : « Ils ne resteront pas long-
temps loin de la terrible mêlée, quand Mars décidera la victoire
dans mon palais entre les prétendants et nous. Pour toi, dès que
paraîtra l'aurore, va dans notre demeure et mêle-toi à ces hommes
superbes ; plus tard, le pasteur me conduira à la ville sous les traits

Ἄλλὰ σύγε φράζου
εἰ δύνασαι μερμηρίζαι
τινὰ ἀμύντορα,
ὅτις ἀμύνοι κε νῶϊν
θυμῷ πρόφρονι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω,
σὺ δὲ σύνθεο
καὶ ἄκουσον μευ·
καὶ φράσαι
εἰ Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ
ἀρκέσει κε νῶϊν,
ἢ εἴ μερμηρίζω
τινὰ ἄλλον ἀμύντορα. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Τούτῳ ἐπαμύντορέ γε
τοὺς ἀγορεύεις
ἐσθλώ τοι,
καθημένῳ περ ὔψι ἐν νεφέεσ-
ῶτε κρατέουσι καὶ ἄλλοις [σιν,
ἀνδράσι τε
καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Κείνῳ γε μὲν
οὐκ ἔσεσθόν τοι πολὺν χρόνον
ἀμφὶς φυλόπιδος κρατερῆς,
ὅποτε ἐν ἐμοῖσι μεγάροισι
μέμος Ἄρηος κρίνηται
μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν.
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφιν
ἔρχου οἴκαδε
καὶ ὀμίλει.
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν·
αὐτὰρ σὺ βῶτης ὕστερον
ἄξει ἐμὲ προτὶ ἄστν, »

Mais toi-du-moins considère
si tu peux imaginer
quelque auxiliaire,
qui aide nous-deux
d'un cœur bienveillant. »

Et le patient *et* divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien je *te* dirai,
mais toi fais-attention
et écoute-moi ;
et considère
si Athéné avec Jupiter père (auguste)
pourra suffire à nous-deux,
ou *si* je dois examiner (chercher)
quelque autre auxiliaire. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Ces-deux auxiliaires du moins
que tu dis
sont bons certes,
quoique assis haut dans les nuages,
eux qui commandent aussi parmi d'autres,
et hommes
et dieux immortels. »

Mais le patient *et* divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :
« Ceux-là du moins certes
ne seront pas pour toi longtemps
à l'écart du combat violent,
quand dans mon palais
la force de Mars se décidera
pour les prétendants et pour nous.
Mais toi maintenant
avec l'aurore paraissant (dès l'aurore)
vas à la maison
et mêle-toi
aux prétendants superbes ;
mais le porcher plus tard
conduira moi vers la ville,

αὐτὰρ ἐμὲ προτὶ ἄστυ συβώτης ὕστερον ἄξει,
 πτωχῶ λευγαλέω ἐναλίγκιον ἢ δὲ γέροντι.
 Εἰ δέ μ' ἀτιμήσουσι δόμον κάτα, σὸν δὲ φίλον κῆρ
 275 τετλάτω ἐν στήθεσσι κακῶς πάσχοντος ἐμεῖο.
 Ἦνπερ καὶ διὰ δῶμα ποδῶν ἔλκωσι θύραζε
 ἢ βέλεσιν βάλλωσι, σὺ δ' εἰσορόων ἀνέχεσθαι.
 Ἄλλ' ἦτοι παύεσθαι ἀνωγέμεν ἀφροσυνάων,
 μειλιχίοις ἐπέεσσι παραυδῶν· οἱ δέ τοι οὔτι
 280 πείσονται· δὴ γάρ σφι παρίσταται αἴσιμον ἦμαρ.
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 ὀππότε κεν πολύβουλος ἐνὶ φρεσὶ θήσει Ἀθήνη,
 νεύσω μὲν τοι ἐγὼ κεφαλῆ· σὺ δ' ἔπειτα νοήσας,
 ὄσσα τοι ἐν μεγάροισιν Ἀρήϊα τεύχεα κεῖται,
 285 ἐς μυχὸν ὑψηλοῦ θαλάμου καταθεῖναι ἀείρας
 πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσι
 παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
 « Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῷκει,

d'un vieux et misérable mendiant. S'ils m'outragent dans le palais, que dans ta poitrine ton cœur se résigne à me voir maltraité. Si même ils me traînent par les pieds hors de ma demeure, s'ils me frappent, regarde et contiens-toi. Prie-les avec de douces paroles de cesser leurs injures ; ils ne t'écouteront pas, car leur jour fatal est venu. Je te ferai encore une autre recommandation ; grave-la dans ton esprit : quand la sage Minerve inspirera mon âme, je te ferai signe de la tête ; et toi, dès que tu auras vu ce signe, enlève toutes les armes homicides qui se trouveront dans le palais et cache-les toutes au fond de la chambre élevée ; amuse les prétendants par de douces paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront : « Je les ai placées loin de la fumée, diras-tu ; elles ne ressemblaient plus à ce qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour Troie ; mais,

ἐναλίγκιον πτωχῶ λευγαλέω
 ἢ δὲ γέροντι.
 Εἰ δὲ ἀτιμήσουσί με
 275 κατὰ δόμον,
 σὸν δὲ κῆρ φίλον
 τετλάτω ἐν στήθεσσι
 ἐμεῖο πάσχοντος κακῶς.
 Ἦνπερ καὶ ἔλκωσι ποδῶν
 διὰ δῶμα θύραζε,
 ἢ βάλλωσι βέλεσι,
 σὺ δὲ εἰσορόων
 ἀνέχεσθαι.
 Ἄλλὰ ἦτοι ἀνωγέμεν
 παύεσθαι ἀφροσυνάων,
 παραυδῶν
 ἐπέεσσι μειλιχίοις·
 οἱ δὲ οὔτι πείσονταιί τοι·
 280 δὴ γὰρ ἦμαρ αἴσιμον
 παρίσταται σφιν.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ὀππότε Ἀθήνη πολύβουλος
 θήσει κεν ἐνὶ φρεσίν,
 ἐγὼ μὲν νεύσω τοι κεφαλῆν·
 σὺ δὲ ἔπειτα νοήσας,
 ἀείρας ὄσσα τεύχεα Ἀρήϊα
 κεῖται τοι ἐν μεγάροισι
 285 καταθεῖναι μάλ' ἀνὰ πάντα
 ἐς μυχὸν
 θαλάμου ὑψηλοῦ·
 αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστῆρας
 μαλακοῖς ἐπέεσσι,
 ὅτε ποθέοντες
 μεταλλῶσί κέ σε·
 « Κατέθηκα ἐκ καπνοῦ·
 « ἐπεὶ οὐκέτι ἐῷκει
 « τοῖσιν,
 « οἷά ποτε κιῶν Τροίηνδε
 « Ὀδυσσεὺς κατέλειπεν,
 ressemblant à un mendiant misérable
 et à un vieillard.
 Et s'ils outragent moi
 dans la maison,
 cependant que ton cœur chéri
 endure dans ta poitrine [ments).
 moi souffrant mal (de mauvais traite-
 Si même ils me traînent par les pieds
 à travers le palais à la porte,
 ou me frappent de projectiles,
 eh bien toi regardant
 songe à le supporter.
 Mais certes songe à les inviter
 à cesser leurs sottises,
 en les en détournant
 par des paroles douces-comme-miel ;
 et ceux-ci n'obéiront pas à toi ;
 car déjà le jour fatal
 est-présent pour eux.
 Et je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-la dans ton esprit :
 quand Athéné féconde-en-conseils
 me mettra cette pensée dans l'esprit,
 moi j'inclinerai à toi la tête ;
 et toi ensuite ayant vu,
 ayant enlevé toutes les armes de-Mars
 qui se trouvent à toi dans le palais
 songe à les déposer tout à fait toutes
 dans la profondeur
 de la chambre élevée ;
 d'autre-part songe à tromper les préten-
 par de douces paroles, [dants
 quand désirant des armes
 ils interrogeront toi :
 « Je les ai déposées loin de la fumée ;
 « car elles ne ressemblaient plus
 « à ces armes,
 « telles que jadis étant allé à Troie
 « Ulysse les avait laissées,

« οἷά ποτε Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
 « ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἵκετ' αὐτμή. 290
 « Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ θῆκε Κρονίων,
 « μὴ πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,
 « ἀλλήλους τρώσητε καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος ¹. »
 Νῶϊν δ' οἴοισιν δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε 295
 καλλιπέειν καὶ δοιὰ βοάγρια χερσὶν ἐλέσθαι
 ὡς ἂν ἐπιθύσαντες ἐλοίμεθα· τοὺς δέ κ' ἔπειτα
 Παλλὰς Ἀθηναίη θέλξει καὶ μητίετα Ζεύς.
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 εἰ ἐτεόν γ' ἐμὸς ἐσσι καὶ αἵματος ἡμετέριοι ², 300
 μήτις ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀκουσάτω ἔνδον ἐόντος,
 μήτ' οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε, μήτε συβώτης,
 μήτε τις οἰκίων, μήτ' αὐτὴ Πηνελόπεια·
 ἀλλ' οἴοι, σὺ τ' ἐγὼ τε, γυναικῶν γνώομεν ἰθύν·
 καὶ κέ τεο δμῶν ἀνδρῶν ἔτι πειρηθεῖμεν, 305

atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont ternies. D'ailleurs le fils de Saturne a mis en mon cœur une raison plus puissante : j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une querelle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous n'en vinssiez à souiller vos festins et votre poursuite : car le fer attire l'homme. » Laissez seulement pour nous deux épées, deux javelots et deux boucliers que nous puissions prendre quand nous fondrons sur eux ; Pallas et le sage Jupiter tromperont nos ennemis. Je te ferai encore une autre recommandation ; grave-la dans ton esprit : si vraiment tu es mien et de mon sang, que personne n'apprenne qu'Ulysse est dans Ithaque ; que Laërte l'ignore, ainsi que le pasteur, tous nos serviteurs et Pénélope elle-même. Que seuls tous deux nous connaissions la pensée des femmes ; éprouvons encore parmi nos serviteurs quels

« ἀλλὰ κατήκισται, 290
 « ὅσσον ἵκετο
 « αὐτμή πυρός.
 « Πρὸς δὲ ἔτι Κρονίων
 « θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ
 « τόδε μεῖζον,
 « μὴ πως
 « οἰνωθέντες,
 « στήσαντες ἔριν
 « ἐν ὑμῖν,
 « τρώσητε ἀλλήλους
 « καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστύν·
 « σίδηρος γὰρ αὐτὸς
 « ἐφέλκεται ἄνδρα. »
 Καλλιπέειν δὲ
 νῶϊν οἴοισι
 δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
 καὶ δοιὰ βοάγρια
 ἐλέσθαι χερσὶν
 ὡς ἐπιθύσαντες
 ἐλοίμεθα ἄν·
 ἔπειτα δὲ Παλλὰς Ἀθηναίη
 καὶ Ζεὺς μητίετα
 θέλξει κε τοὺς.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 εἰ ἐτεόν γέ ἐσσι ἐμὸς
 καὶ ἡμετέριοι αἵματος,
 μήτις ἔπειτα ἀκουσάτω
 Ὀδυσῆος ἐόντος ἔνδον,
 μήτε οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε,
 μήτε συβώτης,
 μήτε τις οἰκίων,
 μήτε Πηνελόπεια αὐτὴ
 ἀλλὰ οἴοι, σὺ τε καὶ ἐγὼ,
 γνώομεν
 ἰθύν γυναικῶν·
 καὶ πειρηθεῖμέν κεν ἔτι

« mais elles ont été souillées,
 « autant qu'est venue sur elles
 « la vapeur du feu.
 « Et en outre encore le fils-de-Saturne
 « a mis dans mon esprit
 « ceci plus grand (plus important),
 « de peur que de quelque-*façon*
 « vous étant enivrés,
 « ayant élevé une querelle
 « parmi vous,
 « vous ne vous blessiez les uns les autres
 « et ne déshonoriez le festin
 « et la recherche de l'hymen ;
 « car le fer lui-même
 « attire l'homme. »
 Et songe à laisser
 pour nous-deux seuls
 deux épées et deux javelots
 et deux boucliers-de-peaux-de-boeufs
 pour les prendre de nos mains
 afin que nous étant élançés
 nous les prenions ;
 et ensuite Pallas Athénée
 et Jupiter prévoyant
 pourra tromper eux.
 Mais je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-la dans ton esprit :
 si véritablement du moins tu es mien
 et de notre sang,
 que personne ensuite n'entende dire
 Ulysse étant (qu'Ulysse est) au dedans,
 que donc ni Laërte ne sache ceci,
 ni le porcher,
 ni aucun des serviteurs,
 ni Pénélope elle-même ;
 mais seuls, et toi et moi,
 connaissons
 les dispositions des femmes ;
 aussi nous pourrions éprouver encore

ἤμην ὃ πού τις νῶ τίει καὶ δεΐδιε θυμῷ,
ἦδ' ὅτις οὐκ ἀλέγει, σὲ δ' ἀτιμᾶ, τοῖον ἔοντα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
« ὦ πάτερ, ἦτοι ἐμὸν θυμὸν καὶ ἔπειτά γ', οἴω,
γνώσεται· οὐ μὲν γάρ τι χαλιφροσύνη μέ γ' ἔχουσιν·
ἀλλ' οὗτοι τόδε κέρδος ἐγῶν ἔσσεσθαι οἴω
ἡμῖν ἀμφοτέροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα.
Δηθὰ γὰρ αὐτῶς εἶση ἐκάστου πειρητίζων,
ἔργα μετερχόμενος· τοῖ δ' ἐν μεγάροισιν ἔκηλοι
χρήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἔπι φειδῶ.
Ἄλλ' ἦτοι σε γυναῖκας ἐγὼ δεδάσθαι ἄνωγα,
αἴτε σ' ἀτιμάζουσι καὶ αἶ νηλιτεῖς εἰσιν·
ἀνδρῶν δ' οὐκ ἂν ἔγωγε κατὰ σταθμοὺς ἐθέλοιμι
ἡμέας πειράζειν, ἀλλ' ὕστερα ταῦτα πένεσθαι,
εἰ ἔτεόν γέ τι οἴσθα Διὸς τέρας αἰγιόχοιο ¹. »
Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

sont ceux qui nous honorent, qui nous craignent en leur âme, et ceux qui n'ont pas souci de toi et te méprisent tel que tu es. »

Son noble fils lui répondit : « Ô mon père, j'espère que plus tard tu connaîtras mon cœur ; nulle faiblesse ne s'est emparée de moi ; seulement je ne crois pas que ce parti doive nous être avantageux, et je t'engage à y réfléchir. Tu marcheras longtemps pour éprouver chacun et parcourir tes champs ; cependant ces hommes, tranquilles dans notre palais, dévorent insolemment nos richesses et ne ménagent rien. Je t'exhorte néanmoins à rechercher parmi nos femmes celles qui te méprisent et celles qui sont innocentes ; mais je ne voudrais pas aller dans les étables pour nous assurer de nos serviteurs ; plus tard nous nous occuperons de ce soin, s'il est vrai que tu connaisses un signe de Jupiter qui porte l'égide. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Pendant ce temps, le solide navire qui avait ramené de Pylos Télémaque et tous ses com-

τέο ἀνδρῶν δμῶων,
ἤμην ὅτις πού
τίει νῶ
καὶ δεΐδιε θυμῷ,
ἦδὲ ὅτις οὐκ ἀλέγει,
ἀτιμᾶ δέ σε, ἔοντα τοῖον. »

Υἱὸς δὲ φαίδιμος
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·
« ὦ πάτερ,
ἦτοι γνώσεται ἐμὸν θυμὸν
καὶ ἔπειτά γε,
οἴω·
χαλιφροσύνη μὲν γὰρ
οὔτι ἔχουσί μέ γε·
ἀλλὰ οὗτοι ἐγῶν οἴω
τόδε ἔσσεσθαι κέρδος
ἡμῖν ἀμφοτέροισιν·
ἄνωγα δέ σε φράζεσθαι.
Εἶση γὰρ δηθὰ αὐτῶς
πειρητίζων ἐκάστου,
μετερχόμενος ἔργα·
τοῖ δὲ ἔκηλοι ἐν μεγάροισι
δαρδάπτουσι χρήματα
ὑπέρβιον,
οὐδὲ φειδῶ ἔπι.
Ἄλλὰ ἦτοι
ἐγὼ ἄνωγά σε
δεδάσθαι γυναῖκας,
αἴτε ἀτιμάζουσί σε
καὶ αἶ εἰσι νηλιτεῖς·
ἔγωγε δὲ οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
ἡμέας πειράζειν ἀνδρῶν
κατὰ σταθμούς,
ἀλλὰ πένεσθαι ταῦτα
ὕστερα,
εἰ ἔτεόν γε
οἴσθα τι τέρας
Διὸς αἰγιόχοιο. »

Ὡς οἱ μὲν

quelqu'un des hommes serviteurs,
et *celui* qui de-quelque-*façon*
honore nous-deux
et *nous* craint dans *son* cœur,
et *celui* qui ne se soucie pas *de nous*,
et méprise toi, qui es tel. »

Et *son* fils brillant (illustre)
répondant dit-à lui :
« Ô mon père,
assurément tu connaîtras *mon* cœur
aussi dans-la-suite du moins,
je *le* crois ;
car une faiblesse-d'âme
ne possède pas moi du moins ;
mais certes je ne crois pas
ceci devoir être un gain (avantage)
pour nous tous les deux ;
mais j'invite toi à réfléchir.
Car tu marcheras longtemps ainsi
éprouvant (pour éprouver) chacun,
parcourant les cultures ;
et ceux-là (les prétendants) paisibles
dévorent *nos* biens [dans le palais
avec-une-violence-excessive,
et l'économie n'est pas *en eux*.
Mais assurément
j'invite toi
à t'instruire des femmes,
et celles qui méprisent toi
et celles qui sont innocentes ;
mais moi du moins je ne voudrais pas
nous éprouver les hommes
en allant dans les étables,
mais nous occuper de ces choses
plus tard,
si véritablement du moins
tu sais quelque signe
de Jupiter qui-a-une-égide. »
Ainsi ceux-ci

Ἦ δ' ἄρ' ἔπειτ' Ἰθάκηνδε κατήγετο, νηὺς εὐεργής,
 ἢ φέρε Τηλέμαχον Πυλόθεν καὶ πάντας ἐταίρους·
 οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυβενθέος ἐντὸς ἴκοντο,
 νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν, 325
 τεύχεα δέ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες·
 αὐτίκα δ' ἐς Κλυτίοιο φέρον περικαλλέα δῶρα.
 Αὐτὰρ κήρυκα πρόεσαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος,
 ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπεΐη,
 οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν ἐπ' ἀγροῦ, νῆα δ' ἀνώγει 330
 ἄστυδ' ἀποπλείειν· ἵνα μὴ δείσασ' ἐνὶ θυμῷ
 ἰφθίμη βασιλεια τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβοι.
 Τῷ δὲ συναντήτην, κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβός,
 τῆς αὐτῆς ἔνεκ' ἀγγελίης, ἐρέοντε γυναικί.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκοντο δόμον θείου βασιλῆος, 335
 κῆρυξ μὲν ῥα μέσησι μετὰ δμῶησιν ἔειπεν·
 « Ἦδη τοι, βασιλεια, φίλος παῖς εἰλήλουθεν. »

pagnons abordait à Ithaque ; quand ils furent entrés dans le port profond, ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès ; puis ils portèrent dans la demeure de Clytius les magnifiques présents. Ensuite ils envoyèrent un héraut au palais d'Ulysse, afin d'annoncer à la prudente Pénélope que Télémaque était aux champs et avait donné l'ordre au vaisseau de venir à la ville, de peur que le cœur de la noble reine ne fût alarmé et qu'elle ne versât de tendres larmes. Le héraut et le divin pasteur se rencontrèrent ; ils venaient apporter à Pénélope le même message. Quand ils furent arrivés au palais du divin roi, le héraut, au milieu des suivantes, prononça ces mots :

« Reine, ton fils bien-aimé est de retour. »

ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Ἦ δὲ ἄρα νηὺς εὐεργής
 κατήγετο ἔπειτα Ἰθάκηνδε,
 ἢ φέρε
 Πυλόθεν
 Τηλέμαχον καὶ πάντας ἐταίρους·
 ὅτε δὲ δὴ οἱ ἴκοντο
 ἐντὸς λιμένος πολυβενθέος,
 οἶγε μὲν ἔρυσσαν ἐπὶ ἠπείροιο
 νῆα μέλαιναν,
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
 ἀπένεικάν σφι τεύχεα·
 αὐτίκα δὲ φέρον
 ἐς Κλυτίοιο
 δῶρα περικαλλέα.
 Αὐτὰρ πρόεσαν
 εἰς δόμον Ὀδυσῆος
 κήρυκα ἐρέοντα ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπεΐη,
 οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν
 ἐπὶ ἀγροῦ,
 ἀνώγει δὲ νῆα
 ἀποπλείειν ἄστυδε·
 ἵνα μὴ δείσασα ἐνὶ θυμῷ
 ἰφθίμη βασιλεια
 κατεῖβοι τέρεν δάκρυον.
 Τῷ δέ,
 κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβός,
 συναντήτην
 ἔνεκα τῆς αὐτῆς ἀγγελίης,
 ἐρέοντε γυναικί.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἴκοντο δόμον
 θείου βασιλῆος,
 κῆρυξ μὲν ῥα ἔειπε
 μετὰ μέσησι δμῶησιν·
 « Ἦδη, βασιλεια,
 παῖς φίλος εἰλήλουθέ τοι. »

se disaient de telles choses
 l'un à l'autre. [briqué,
 Mais donc celui-ci, le vaisseau bien fa-
 était conduit ensuite à-Ithaque (à la ville),
 le vaisseau qui apportait (avait apporté)
 de Pylos
 Télémaque et tous ses compagnons ;
 et lorsque ceux-ci donc furent arrivés
 en dedans du port très-profond,
 ceux-ci tirèrent sur la terre-ferme
 le vaisseau noir,
 et les serviteurs zélés
 enlevèrent à eux les agrès ;
 et aussitôt ils portèrent
 dans la maison de Clytius
 les présents très-beaux.
 Mais ils envoyèrent
 dans la maison d'Ulysse
 un héraut devant dire la nouvelle
 à la prudente Pénélope,
 que Télémaque à la vérité
 restait à la campagne,
 mais avait ordonné le vaisseau
 naviguer vers la ville ;
 afin d'éviter que ayant craint en son
 la noble reine [cœur
 ne versât de tendres larmes.
 Mais ces-deux hommes,
 le héraut et le divin porcher,
 se rencontrèrent
 à-cause-du même message,
 devant le dire à la femme.
 Mais lorsque déjà donc
 ils furent arrivés à la demeure
 du divin roi,
 le héraut donc dit
 au milieu des servantes :
 « Déjà, reine,
 le fils chéri est arrivé à toi. »

Πηνελοπείη δ' εἶπε συβώτης ἄγχι παραστάς
πάνθ', ὅσα οἱ φίλος υἱὸς ἀνώγει μυθήσασθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶσαν ἐφημοσύνην ἀπέειπεν, 340
βῆ ῥ' ἵμεναι μεθ' ὕας, λίπε δ' ἔρκεά τε μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δ' ἀκάχοντο κατήφησάν τ' ἐνὶ θυμῷ·
ἐκ δ' ἦλθον μεγάροιο παρέκ μέγα τειχίον ἀύλης,
αὐτοῦ δὲ προπάροιθε θυράων ἐδριόωντο.

Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν· 345

« ὦ φίλοι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως τετέλεσται
Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
Ἄλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν, ἥτις ἀρίστη,
ἐς δ' ἐρέτας ἀλιῆας ἀγειρόμεν, οἳ κε τάχιστα
κεῖνοις ἀγγείλωσι θοῶς οἴκόνδε νέεσθαι. » 350

Οὐπω πᾶν εἶρηθ', ὅτ' ἄρ' Ἀμφινόμος ἶδε νῆα,
στρεφθεῖς ἐκ χώρης, λιμένος πολυβενθέος ἐντός,

Quant au pasteur, il s'approcha d'elle et lui répéta tout ce dont son noble fils l'avait chargé. Lorsqu'il se fut acquitté de sa mission, il s'en retourna vers ses porcs, s'éloignant de l'enceinte et des murs du palais.

Cependant les prétendants étaient consternés, et leur cœur se remplit de tristesse ; ils sortirent du palais, franchirent le mur élevé de la cour, et s'assirent auprès des portes. Eurymaque, fils de Polybe, prit le premier la parole :

« Dieux puissants, cette grande entreprise, ce voyage a été audacieusement accompli par Télémaque ; et nous disions pourtant qu'il ne s'accomplirait point. Mais allons, lançons à la mer le meilleur de nos noirs vaisseaux et garnissons-le de rameurs, pour annoncer au plus tôt à nos compagnons de revenir sans retard dans leurs demeures. »

Il n'avait pas fini de parler, qu'Amphinome, se retournant de sa place, vit un vaisseau dans le port profond, et des matelots qui

Συβώτης δὲ
παραστάς ἄγχι
εἶπε Πηνελοπείη πάντα,
ὅσσα υἱὸς φίλος
ἀνώγει μυθήσασθαι οἱ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀπέειπε
πᾶσαν ἐφημοσύνην,
βῆ ῥα
ἵμεναι μετὰ ὕας,
λίπε δὲ ἔρκεά τε
μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δὲ ἀκάχοντο
κατήφησάν τε ἐνὶ θυμῷ·
ἐξῆλθον δὲ μεγάροιο
παρέκ μέγα τειχίον ἀύλης,
ἐδριόωντο δὲ αὐτοῦ
προπάροιθε θυράων.
Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·

« ὦ φίλοι,
ἦ μέγα ἔργον
τετέλεσται ὑπερφιάλως
Τηλεμάχῳ,
ἦδε ὁδός,
φάμεν δὲ
οὐ τελέεσθαι οἱ.
Ἄλλ' ἄγε,
ἐρύσσομεν νῆα μέλαιναν,
ἥτις ἀρίστη,
ἐσαγειρόμεν δὲ ἐρέτας ἀλιῆας,
οἳ τάχιστα
ἀγγείλωσί κε κείνοις
νέεσθαι θοῶς
οἴκόνδε. »

Πᾶν οὐπω εἶρητο,
ὅτε ἄρα Ἀμφινόμος,
στρεφθεῖς ἐκ χώρης,
ἶδε νῆα
ἐντός λιμένος πολυβενθέος,

Mais le porcher
se tenant auprès
dit à Pénélope toutes choses,
toutes-celles-que son fils chéri
lui avait ordonné de dire à elle.
Mais après qu'il eut répété
toutes ses instructions,
il se-mit-en-marche donc
pour aller vers ses porcs,
et quitta et l'enceinte
et le palais.

Mais les prétendants furent affligés
et furent consternés en leur cœur ;
et ils sortirent du palais
en dehors du grand mur de la cour,
et s'assirent là-même
devant les portes.
Et Eurymaque, fils de Polybe,
commença parmi eux à haranguer :

« Ô amis,
assurément une grande action
a été accomplie superbement
à (par) Télémaque,
à savoir ce voyage ;
et nous disions (croyions) le voyage
ne pas devoir être accompli à (par) lui.
Mais allons,
tirons à la mer un vaisseau noir,
celui qui est le meilleur,
et rassemblons comme rameurs des ma-
qui au plus vite [rins,
annoncent à ceux-là (à nos amis)
de retourner promptement
dans leur demeure. »

Tout n'avait pas été dit encore,
lorsque donc Amphinome,
se tournant de sa place,
vit un vaisseau
en dedans du port très-profond,

ιστία τε στέλλοντας έρετμά τε χερσίν ἔχοντας.
 Ἴδὺ δ' ἄρ' ἔκγελάσας μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισιν·
 « Μή τιν' ἔτ' ἀγγελίην ὀτρύνομεν· οἶδε γὰρ ἔνδον·
 ἢ τίς σφιν τόδ' ἔειπε θεῶν ἢ εἴσιδον αὐτοὶ
 νῆα παρερχομένην, τὴν δ' οὐκ ἐδύναντο κιχῆναι. »
 Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης·
 αἶψα δὲ νῆα μέλαιναν ἐπ' ἠπειροιο ἔρυσσαν,
 τεύχεα δὲ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
 Αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, οὐδέ τιν' ἄλλον
 εἶων οὔτε νέων μεταίξειν οὔτε γερόντων.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·
 « Ἦ πόποι, ὡς τόνδ' ἄνδρα θεοὶ κακότητος ἔλυσαν!
 Ἦματα μὲν σκοποὶ ἴζον ἐπ' ἄκριας ἠνεμοέσσας,
 αἰὲν ἐπασσύτεροι· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι
 οὔποτε ἐπ' ἠπείρου νύκτ' ἄσαμεν, ἀλλ' ἐνὶ πόντῳ
 νηῖ θοῇ πλείοντες ἐμίμνομεν ἠῶ δῖαν,
 Τηλέμαχον λοχόωντες, ἵνα φθίσωμεν ἐλόντες

pliaient les voiles et emportaient les rames dans leurs mains. Souriant doucement, il dit à ses amis :

« Ne songeons plus à envoyer un message ; les voilà de retour. Quelqu'un des dieux les a avertis, ou bien ils ont vu eux-mêmes passer le vaisseau et n'ont pu l'atteindre. »

Il dit, et tous se levant descendirent au bord de la mer ; aussitôt ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès. Cependant les prétendants se rendirent tous à l'assemblée et ne permirent à nul, ni jeune ni vieux, de s'asseoir près d'eux. Antinoüs, fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Grands dieux, comme les immortels l'ont sauvé de sa perte ! Le jour, des sentinelles étaient postées sur les sommets battus des vents et se succédaient tour à tour ; quand le soleil était couché, jamais nous ne passions la nuit à terre, mais, parcourant la mer sur notre rapide vaisseau, nous attendions la divine aurore et dres-

στέλλοντάς τε ιστία
 ἔχοντάς τε έρετμά χερσίν.
 Ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἠδὺ
 μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισι·
 « Μὴ ὀτρύνομεν ἔτι
 τινὰ ἀγγελίην·
 οἶδε γὰρ ἔνδον·
 ἢ τίς θεῶν ἔειπε σφι τόδε,
 ἢ αὐτοὶ
 εἴσιδον νῆα παρερχομένην,
 οὐκ ἐδύναντο δὲ κιχῆναι τήν. »
 Ἦφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἀνστάντες
 ἔβαν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης·
 αἶψα δὲ ἔρυσσαν ἐπὶ ἠπειροιο
 νῆα μέλαιναν,
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
 ἀπένεικάν σφι τεύχεα.
 Αὐτοὶ δὲ ἀθρόοι
 κίον εἰς ἀγορὴν,
 οὐδὲ εἶων τινὰ ἄλλον
 οὔτε νέων οὔτε γερόντων
 μεταίξειν.
 Ἀντίνοος δὲ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 μετέφη τοῖσιν·
 « Ἦ πόποι,
 ὡς θεοὶ
 ἔλυσαν τόνδε ἄνδρα
 κακότητος !
 Ἦματα μὲν
 σκοποὶ ἴζον
 ἐπὶ ἄκριας ἠνεμοέσσας,
 ἐπασσύτεροι αἰέν·
 ἅμα δὲ ἠελίῳ καταδύντι
 οὔποτε ἄσαμεν νύκτα
 ἐπὶ ἠπείρου,
 ἀλλὰ ἐνὶ πόντῳ
 πλείοντες νηῖ θοῇ
 ἐμίμνομεν ἠῶ δῖαν,
 λοχόωντες

et les matelots pliant les voiles
 et ayant les rames dans leurs mains.
 Et souriant donc doucement
 il dit-au-milieu de ses compagnons :
 « N'envoyons plus
 un message ;
 car ceux-ci sont en dedans du port ;
 ou quelqu'un des dieux a dit à eux ceci,
 ou eux-mêmes
 ont vu le vaisseau passant,
 et n'ont pas pu atteindre lui. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci s'étant levés
 allèrent vers le rivage de la mer ;
 et aussitôt ils tirèrent sur la terre-ferme
 le vaisseau noir,
 et des serviteurs zélés
 enlevèrent à eux les armes.
 Et eux-mêmes tous ensemble (réunis)
 allèrent à l'assemblée,
 et ne laissèrent pas quelque autre
 ni des jeunes ni des vieux
 s'asseoir-parmi eux.
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit-au-milieu d'eux :
 « Ô grands dieux,
 comme les dieux
 ont délivré cet homme
 du malheur !
 Pendant les jours à la vérité
 des sentinelles allaient-s'asseoir
 sur les sommets battus-des-vents,
 l'une-sur-l'autre (se succédant) tou-
 et avec le soleil se couchant [jours ;
 jamais nous n'avons passé la nuit
 sur la terre-ferme,
 mais sur la mer
 naviguant avec le vaisseau rapide
 nous attendions l'aurore divine,
 dressant-une-embûche

αυτόν· τὸν δ' ἄρα τέως μὲν ἀπήγαγεν οἴκαδε δαίμων. 370
 Ἡμεῖς δ' ἐνθάδε οἱ φραζώμεθα λυγρὸν ὄλεθρον,
 Τηλεμάχῳ· μηδ' ἡμᾶς ὑπεκφύγοι· οὐ γὰρ οἴω
 τούτου γε ζώντος ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα.
 Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων βουλῆ τε νόῳ τε·
 λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν. 375
 Ἄλλ' ἄγετε, πρὶν κεῖνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς
 εἰς ἀγορὴν (οὐ γὰρ τι μεθυσέμεναί μιν οἴω,
 ἀλλ' ἀπομηνίσει, ἐρέει δ' ἐν πᾶσιν ἀναστάς,
 οὐνεκά οἱ φόνον αἰπὺν ἐράπτομεν, οὐδ' ἐκίχημεν·
 οἱ δ' οὐκ αἰνήσουσιν ἀκούοντες κακὰ ἔργα· 380
 μή τι κακὸν ῥέξωσι καὶ ἡμέας ἐξελάσωσιν
 γαίης ἡμετέρης, ἄλλων δ' ἀφικώμεθα δῆμον),

sions des pièges à Télémaque pour nous saisir de lui et le faire mourir : sans doute quelque divinité l'a ramené dans sa patrie. Cependant, nous qui sommes ici, préparons-lui un trépas terrible, et qu'il ne puisse pas nous échapper ; car je crois que tant qu'il vivra nous n'achèverons pas notre entreprise. Son esprit est prudent et sage, et le peuple ne nous est plus favorable. Eh bien, n'attendons pas qu'il appelle les Achéens à une assemblée ; car il ne faiblira pas, mais conservant sa colère il se lèvera au milieu de tous, il leur dira que nous lui apprêtions une mort funeste et que nous n'avons pas réussi ; ceux qui entendront ces coupables complots ne les approuveront pas ; peut-être nous maltraiteront-ils, et, nous chassant de notre patrie, ils nous forceront de nous réfugier chez

Τηλέμαχον,
 ἵνα ἐλόντες
 φθίσωμεν αὐτόν·
 τέως δὲ ἄρα μὲν
 δαίμων ἀπήγαγε τὸν οἴκαδε.
 Ἡμεῖς δὲ ἐνθάδε φραζώμεθα
 ὄλεθρον λυγρὸν οἱ,
 Τηλεμάχῳ·
 μηδὲ ὑπεκφύγοι ἡμᾶς·
 οὐ γὰρ οἴω
 τάδε ἔργα
 ἀνύσσεσθαι
 τούτου γε ζώντος.
 Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων
 βουλῆ τε νόῳ τε·
 λαοὶ δὲ
 οὐκέτι ἐπιφέρουσιν ἦρα
 ἡμῖν πάμπαν.
 Ἄλλὰ ἄγετε, πρὶν
 κεῖνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς
 εἰς ἀγορὴν
 (οὔτι γὰρ οἴω μιν
 μεθυσέμεναι,
 ἀλλὰ ἀπομηνίσει,
 ἐρέει δὲ ἀναστάς ἐν πᾶσιν
 οὐνεκά ἐράπτομέν οἱ
 φόνον αἰπὺν,
 οὐδὲ ἐκίχημεν·
 οἱ δὲ
 ἀκούοντες ἔργα κακὰ
 οὐκ αἰνήσουσι·
 μή ῥέξωσι
 τὶ κακὸν
 καὶ ἐξελάσωσιν ἡμέας
 ἡμετέρης γαίης,
 ἀφικώμεθα δὲ
 δῆμον ἄλλων),
 ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες
 ἐπὶ ἀγροῦ νόσφι πόλης,

à Télémaque,
 afin que l'ayant pris
 nous fissions-périr lui :
 mais pendant-ce-temps donc
 une divinité ramena lui à la maison.
 Mais nous ici méditons
 un trépas affligeant contre lui,
 contre Télémaque ;
 et puisse-t-il ne pas échapper à nous ;
 car je ne crois pas
 ces actions que nous méditons
 devoir s'accomplir
 celui-ci du moins vivant.
 Car celui-ci est instruit
 et par le conseil et par l'esprit ;
 et les peuples
 n'apportent (ne font) plus plaisir
 à nous du tout.
 Mais allons, avant que
 celui ci avoir (ait) réuni les Achéens
 en assemblée
 (car je ne crois pas lui
 devoir se relâcher,
 mais il gardera-sa-colère,
 et dira se levant au-milieu-de tous
 que nous machinions contre lui
 un meurtre terrible,
 et ne l'avons pas trouvé ;
 et ceux-ci
 entendant des actions mauvaises
 ne nous loueront pas ;
 je crains qu'ils ne nous fassent
 quelque mal
 et ne chassent nous
 de notre terre,
 et que nous ne nous rendions
 en un pays d'autres hommes),
 eh bien prévenons-le en le saisissant
 à la campagne loin de la ville

ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης
 ἢ ἐν ὁδῷ· βίσιον δ' αὐτοὶ καὶ κτήματ' ἔχωμεν,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν ἐφ' ἡμέας, οἰκία δ' αὐτὴ
 κείνου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢ δ' ὅστις ὀπιόιοι. 385
 Εἰ δ' ὑμῖν ὄδε μῦθος ἀφανδάνει, ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτόν τε ζῶειν καὶ ἔχειν πατρώϊα πάντα,
 μὴ οἰ χρήματ' ἔπειτα ἄλις θυμηδέ' ἔδωμεν,
 ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, ἀλλ' ἐκ μεγάραιο ἕκαστος 390
 μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος· ἢ δέ κ' ἔπειτα
 γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.
 Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
 Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἄνακτος 395
 ὅς ῥ' ἐκ Δουλιχίου πολυπύρου, ποιήεντος,
 ἠγεῖτο μνηστῆρσι, μάλιστα δὲ Πηνελοπεΐη
 ἦνδανε μύθοισι· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·

un autre peuple. Prévenons-le donc et faisons-le périr ou dans les champs, loin de la ville, ou sur la route ; gardons ses biens, son héritage ; partageons-les également entre nous ; donnons le palais à sa mère et à celui qui deviendra son époux. Si mes paroles vous déplaisent, si vous aimez mieux qu'il vive et qu'il conserve les richesses de son père, cessons désormais de nous rassembler ici pour dévorer son riche patrimoine ; que chacun de nous, restant dans sa demeure, brigue par ses présents la main de Pénélope ; elle épousera celui qui offrira la dot la plus magnifique et que le destin aura désigné. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence. Amphinome, le glorieux fils du roi Nisus, qui lui-même était fils d'Arétus, prit alors à son tour la parole ; venu de Dulichium, féconde en moissons et en pâturages, il était le chef des prétendants, et, par ses discours, plaisait plus que tous les autres à Pénélope ; car son âme était noble. D'un cœur bienveillant, il leur fit entendre ces mots :

ἢ ἐν ὁδῷ·
 αὐτοὶ δὲ ἔχωμεν
 βίσιον καὶ κτήματα,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν
 ἐπὶ ἡμέας·
 αὐτὴ δὲ δοῖμεν οἰκία
 ἔχειν
 μητέρι κείνου
 ἢ δὲ ὅστις ὀπιόιοι.
 Εἰ δὲ ὄδε μῦθος
 ἀφανδάνει ὑμῖν,
 ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτόν ζῶειν τε
 καὶ ἔχειν πάντα πατρώϊα,
 ἔπειτα μὴ ἔδωμέν οἱ
 ἄλις
 χρήματα θυμηδέα,
 ἀγειρόμενοι ἐνθάδε,
 ἀλλὰ ἕκαστος
 ἐκ μεγάραιο
 μνάσθω
 διζήμενος ἐέδνοισιν·
 ἢ δὲ ἔπειτα γήμαιτό κεν
 ὅς πόροι κε
 πλεῖστα
 καὶ ἔλθοι
 μόρσιμος. »
 Ὡς ἔφαθ' ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.
 Ἀμφινόμος δέ,
 υἱὸς φαίδιμος Νίσου,
 ἄνακτος Ἀρητιάδαο,
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·
 ὅς ῥα ἐκ Δουλιχίου
 πολυπύρου, ποιήεντος,
 ἠγεῖτο μνηστῆρσιν,
 ἦνδανε δὲ μάλιστα Πηνελοπεΐη
 μύθοισι·
 ou sur la route ;
 et nous-mêmes possédons
 son vivre (son bien) et ses richesses,
 les ayant divisés selon la convenance
 entre nous ;
 et d'autre-part donnons la maison
 pour la posséder
 à la mère de celui-là (Télémaque)
 et à celui qui l'aura épousée.
 Mais si ce discours
 déplaît à vous,
 mais (et) que vous vouliez
 lui-même et vivre
 et avoir tous les biens paternels,
 en-conséquence ne dévorons pas à lui
 abondamment
 les richesses douces-au-cœur,
 nous réunissant ici,
 mais que chacun
 depuis son propre palais
 brigue la main de Pénélope
 la recherchant par des présents-d'hymen ;
 et celle-ci ensuite épouserait
 celui qui lui aurait donné
 les plus nombreux
 et qui serait venu
 désigné-par-le-destin. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent tranquillement dans le silence.
 Et Amphinome,
 fils brillant (illustre) de Nisus,
 prince fils-d'Arétus,
 harangua et parla-parmi eux ;
 Amphinome qui donc venu de Dulichium
 fertile-en-froment, verdoyante,
 était-à-la-tête des prétendants,
 et plaisait le plus à Pénélope
 par ses discours ;

ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « ἽΩ φίλοι, οὐκ ἂν ἔγωγε κατακτείνειν ἐθέλοιμι
 Τηλέμαχον· δεινὸν δὲ γένος βασιλῆϊόν ἐστιν
 κτείνειν· ἀλλὰ πρῶτα θεῶν εἰρώμεθα βουλὰς.
 Εἰ μὲν κ' αἰνήσωσι Διὸς μεγάλοιο θέμιστες ¹,
 αὐτός τε κτενέω τούς τ' ἄλλους πάντας ἀνώξω·
 εἰ δέ κ' ἀποτρῶπῶσι θεοί, παύσασθαι ἄνωγα. »
 Ἦς ἔφατ' Ἀμφίνομος τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
 Αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος·
 ἐλθόντες δ' ἐκάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι θρόνοισιν.
 Ἦ δ' αὐτ' ἄλλ' ἐνόησε, περίφρων Πηνελόπεια,
 μνηστήρεσσι φανῆναι ὑπέρβιον ὕβριν ἔχουσιν.
 Πεύθετο γὰρ οὗ παιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ὄλεθρον·
 κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπέυθετο βουλὰς.
 Βῆ δ' ἰέναι μέγαρόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ² ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,

« Amis, je ne voudrais point faire périr Télémaque ; c'est une chose grave que de mettre à mort un rejeton de roi ; interrogeons d'abord la volonté des dieux. Si les arrêts du grand Jupiter nous approuvent, je l'immolerai moi-même et exhorterai tous les autres à le frapper ; mais si les dieux nous condamnent, je vous engage à vous abstenir. »

Ainsi parla Amphinome, et ses paroles leur plurent. Tous se levèrent et regagnèrent la demeure d'Ulysse, où ils s'assirent sur des sièges polis.

Cependant, de son côté, la prudente Pénélope songeait à se montrer aux prétendants orgueilleux. Elle avait appris que dans son palais même ils méditaient la perte de son fils ; le héraut Médon, qui avait entendu leurs délibérations, les lui avait révélées. Elle traversa donc le palais, accompagnée de ses suivantes. Quand cette femme

κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν·
 ὃ εὐφρονέων
 ἀγορήσατό σφιν καὶ μετέειπεν·
 « ἽΩ φίλοι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
 κατακτείνειν Τηλέμαχον·
 ἔστι δὲ δεινὸν
 κτείνειν γένος βασιλῆϊον·
 ἀλλὰ πρῶτα
 εἰρώμεθα βουλὰς θεῶν.
 Εἰ μὲν θέμιστες μεγάλοιο Διὸς
 αἰνήσωσιν κεν,
 αὐτός τε κτενέω
 ἀνώξω τε πάντας τούς ἄλλους·
 εἰ δὲ θεοὶ ἀποτρῶπῶσίν κεν,
 ἄνωγα παύσασθαι. »
 Ἦς ἔφατο Ἀμφίνομος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
 Αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
 ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος·
 ἐλθόντες δὲ ἐκάθιζον
 ἐπὶ θρόνοισι ξεστοῖσιν.
 Ἦ δὲ αὐτε,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 ἐνόησεν ἄλλο,
 φανῆναι μνηστήρεσσι
 ἔχουσιν ὕβριν ὑπέρβιον.
 Πεύθετο γὰρ
 ἐνὶ μεγάροισιν
 ὄλεθρον οὗ παιδός·
 κῆρυξ γὰρ Μέδων,
 ὃς ἐπέυθετο βουλὰς,
 ἔειπεν οἱ.
 Βῆ δὲ
 ἰέναι μέγαρόνδε
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 δῖα γυναικῶν
 ἀφίκετο μνηστῆρας,
 car il usait de (avait) un bon esprit ;
 lequel étant-bienveillant
 harangua parmi eux et *leur* dit :
 « Ô amis,
 moi-du-moins je ne voudrais pas
 tuer Télémaque ;
 car il est grave
 de tuer un rejeton royal ;
 mais d'abord
 interrogeons les conseils des dieux.
 Si les arrêts du grand Jupiter
 nous approuvent,
 et moi-même je *le* tuerais
 et j'exhorterai tous les autres *à le tuer* ;
 mais si les dieux *nous* détournent,
 je *vous* exhorte à cesser *d'y songer*. »
 Ainsi parla Amphinome ;
 et le discours plut à eux.
 Aussitôt ensuite s'étant levés
 ils allèrent vers la maison d'Ulysse ;
 et étant arrivés ils s'assirent
 sur des sièges polis.
 Mais celle-ci à-son-tour,
 la prudente Pénélope,
 imagina autre chose,
 pour se montrer aux prétendants
 qui avaient une insolence très-violente.
 Car elle apprenait
 dans *son* palais (appartement)
 la perte *méditée* de son fils :
 car le héraut Médon,
 qui entendait les délibérations,
 l'avait dit à elle.
 Et elle se-mit-en-marche
 pour aller vers le palais
 avec *ses* femmes suivantes.
 Mais lorsque donc *Pénélope*
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants,

στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο, 415
 ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
 Ἄντινοον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Ἄντινο', ὕβριν ἔχων, κακομήχανε, καὶ δέ σέ φασιν
 ἐν δήμῳ Ἰθάκης μεθ' ὀμήλικας ἔμμεν' ἄριστον
 βουλῆ καὶ μύθοισι· σὺ δ' οὐκ ἄρα τοῖος ἔησθα. 420
 Μάργε, τίη δὲ σὺ Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
 ῥάπτεις οὐδ' ἰκέτας ἐμπάζεαι, οἷσιν ἄρα Ζεὺς
 μάρτυρος ; οὐ δ' ὀσίη κακὰ ῥάπτειν ἀλλήλοισιν.
 Ἦ οὐκ οἶσθ', ὅτε δεῦρο πατήρ τεὸς ἵκετο φεύγων,
 δῆμον ὑποδδείσας ; δῆ γὰρ κεχολώατο λίην, 425
 οὔνεκα ληϊστῆρσιν ἐπισπόμενος Ταφίοισιν
 ἦκαχε Θεσπρωτοῦς· οἱ δ' ἡμῖν ἄρθμιοι ἦσαν·
 τὸν ῥ' ἔθελον φθῖσαι καὶ ἀπορραῖσαι φίλον ἦτορ
 ἠδὲ κατὰ ζωὴν φαγέειν μενοεικέα πολλήν.
 Ἄλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἰεμένους περ, 430

divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; puis, s'adressant à Antinoüs, elle fit entendre ces mots :

« Audacieux Antinoüs, artisan de crimes, on dit pourtant que parmi le peuple d'Ithaque tu es le premier entre ceux de ton âge et par l'éloquence et par les conseils ; mais non, tu n'es point tel. Insensé, pourquoi trames-tu la perte de Télémaque et ne songes-tu pas à des suppliants qui ont eu Jupiter pour témoin ? Il est odieux de se tendre des pièges les uns aux autres. Ne sais-tu pas que ton père est venu ici fugitif, craignant la vengeance du peuple ? Tous étaient courroucés contre lui, parce qu'il s'était joint à des pirates de Taphos pour ravager les Thesprotes, nos amis. Ils voulaient le tuer, lui ravir la douce vie et dévorer ensuite ses immenses richesses ;

στῆ ῥα 415
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειάων
 κρήδεμνα λιπαρὰ·
 ἐνένιπτε δὲ Ἄντινοον
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
 « Ἄντινοε,
 ἔχων ὕβριν,
 κακομήχανε,
 καὶ δέ φασί σε
 ἐν δήμῳ Ἰθάκης
 ἔμμεναι ἄριστον
 μετὰ ὀμήλικας
 βουλῆ καὶ μύθοισι·
 σὺ δὲ ἄρα οὐκ ἔησθα τοῖος.
 Μάργε, τίη δὲ σὺ
 ῥάπτεις Τηλεμάχῳ
 θάνατόν τε μόρον τε
 οὐδὲ ἐμπάζεαι ἰκέτας,
 οἷσιν ἄρα Ζεὺς μάρτυρος ;
 οὐ δὲ ὀσίη
 ῥάπτειν κακὰ
 ἀλλήλοισιν.
 Ἦ οὐκ οἶσθα,
 ὅτε τεὸς πατήρ φεύγων
 ἵκετο δεῦρο,
 ὑποδδείσας δῆμον ;
 δῆ γὰρ κεχολώατο λίην,
 οὔνεκα ἐπισπόμενος
 ληϊστῆρσι Ταφίοισιν
 ἦκαχε Θεσπρωτοῦς·
 οἱ δὲ ἦσαν ἄρθμιοι ἡμῖν·
 ἔθελόν ῥα φθῖσαι τὸν
 καὶ ἀπορραῖσαι ἦτορ φίλον
 ἠδὲ καταφαγέειν ζωὴν
 μενοεικέα πολλήν.
 Ἄλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἰεμένους περ, 430

elle se-tint-debout donc
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement construit solidement,
 tenant devant *ses* joues (son visage)
 un voile brillant ;
 et elle gourmanda Antinoüs
 et dit une parole et prononça :
 « Antinoüs,
toi qui as de l'insolence,
 machinateur-de-mal,
 et pourtant on dit *toi*
 au pays d'Ithaque
 être le meilleur
 parmi ceux-du-même-âge que *toi*
 par le conseil et par les discours ;
 mais *toi* donc tu n'étais pas tel.
 Insensé, mais pourquoi *toi*
 machines-tu contre Télémaque
 et la mort et le destin
 et n'as-tu-pas-souci des suppliants,
 auxquels donc Jupiter *est* témoin ?
 or *ce n'est* pas chose-légitime
 de machiner des maux
 les uns contre les autres.
 Est-ce que tu ne sais pas
 quand ton père fuyant
 vint ici,
 ayant craint le peuple ?
 car certes ils étaient irrités fortement,
 parce qu'ayant suivi
 des pirates taphiens
 il avait fait-du-mal aux Thesprotes ;
 or ceux-ci étaient unis (amis) à nous ;
 ils voulaient donc faire-périr celui-ci
 et détruire *son* cœur chéri
 et dévorer *son* vivre (bien)
 agréable-au-cœur *et* abondant.
 Mais Ulysse *les* retint
 et *les* empêcha quoique *le* désirant,

τοῦ νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις, μνάα δὲ γυναῖκα
παῖδά τ' ἀποκτείνεις, ἐμέ τε μεγάλως ἀκαχίζεις.
Ἄλλά σε παύσασθαι κέλομαι καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠΰδα·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, 435
θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.
Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ οὐδ' ἔσσεται οὐδὲ γένηται,
ὅς κεν Τηλεμάχῳ σῶ υἱεῖ χεῖρας ἐποίσει,
ζώντός γ' ἐμέθεν καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο.
ᾧδε γὰρ ἐξερῶ, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται· 440
αἴψα οἱ αἶμα κελαινὸν ἐρωήσει περὶ δουρὶ
ἡμετέρῳ, ἐπειὴ καὶ ἐμὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς
πολλάκι γούνασιν οἷσιν ἐφессάμενος, κρέας ὀπτὸν
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν, ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.
Τὼ μοι Τηλέμαχος πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν 445
ἀνδρῶν· οὐδέ τί μιν θάνατον τρομέεσθαι ἄνωγα

mais Ulysse les contint et réprima leur emportement. Aujourd'hui, tu ruines sa maison, tu recherches son épouse, tu immoles son fils et tu m'accables de douleur. Mais je t'ordonne de cesser et de faire cesser les autres. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, rassure-toi et que de telles pensées n'occupent point ton esprit. Il n'est pas un homme, il n'en fut et il n'en sera jamais, qui porte la main sur ton fils Télémaque, tant que je vivrai et que je verrai la lumière des cieux. Car je le déclare, et cela s'accomplira ainsi, son sang noir coulerait aussitôt autour de ma lance. Souvent Ulysse, le destructeur de villes, me fit asseoir sur ses genoux, mit dans mes mains des viandes rôties et m'offrit un vin rouge. Aussi Télémaque est pour moi le plus cher de tous les hommes ; je l'engage à ne point redouter la mort, du moins de la part des prétendants, car on ne peut éviter le trépas envoyé par les dieux. »

τοῦ νῦν
ἔδεις οἶκον
ἄτιμον,
μνάα δὲ γυναῖκα
ἀποκτείνεις τε παῖδα,
ἀκαχίζεις τε ἐμέ μεγάλως.
Ἄλλά κέλομαί σε παύσασθαι
καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »
Εὐρύμαχος δέ,
παῖς Πολύβου,
ἠΰδα τὴν αὖτε ἀντίον·
« Κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρον Πηνελόπεια,
θάρσει,
ταῦτα μὴ μελόντων τοι
μετὰ σῆσι φρεσίν.
Οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἔσσεται
οὐδὲ γένηται
οὗτος ἀνὴρ
ὅς ἐποίσει κε χεῖρας
Τηλεμάχῳ σῶ υἱεῖ,
ἐμέθεν γε ζώντος
καὶ δερκομένοιο ἐπὶ χθονί.
Ἐξερῶ γὰρ ᾧδε,
καὶ μὴν ἔσται τετελεσμένον·
αἴψα οἱ αἶμα κελαινὸν
ἐρωήσει περὶ ἡμετέρῳ δουρί,
ἐπειὴ Ὀδυσσεὺς πτολίπορθος
ἐφессάμενος καὶ ἐμὲ πολλάκι
οἷσι γούνασιν,
ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσι
κρέας ὀπτόν,
ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.
Τὼ Τηλέμαχος
ἐστὶ μοι πολὺ φίλτατος
πάντων ἀνδρῶν·
οὐδὲ ἄνωγά τί μιν
τρομέεσθαι θάνατον
ἐκ μνηστήρων γε·

Ulysse de qui maintenant
tu dévores la maison
sans-compensation (gratuitement),
et dont tu recherches la femme
et tues le fils,
et tu affliges moi grandement.
Mais j'exhorte toi à cesser
et à inviter les autres à *cesser*. »
Mais Eurymaque,
fils de Polybe,
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Fille d'Icarius,
très-prudente Pénélope,
aie-confiance,
que ces choses ne soient-pas-à-souci à
dans ton esprit. [toi
Il n'est pas ni ne sera pas
ni n'aura pas été
cet homme
qui porterait les mains
sur Télémaque ton fils,
moi du moins vivant
et voyant sur la terre.
Car je déclare ainsi,
et certes *cela* sera accompli :
aussitôt à lui le sang noir
coulera autour de notre lance,
puisque Ulysse destructeur-de-villes
ayant fait-asseoir aussi moi souvent
sur ses genoux,
m'a mis dans les mains
de la viande rôtie,
et *m'a* présenté du vin rouge.
C'est-pourquoi Télémaque
est à moi de beaucoup le plus cher
de tous les hommes ;
et je n'exhorte en rien lui
à craindre la mort
venant des prétendants du moins ;

ἔκ γε μνηστήρων· θεόθεν δ' οὐκ ἔστ' ἀλέασθαι.»

Ἦς φάτο θαρσύνων· τῷ δ' ἤρτυεν αὐτὸς ὄλεθρον.

Ἦ μὲν ἄρ' ¹ εἰσαναβάσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἦδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη. 450

Ἐσπέριος δ' Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ δῖος ὑφορβὸς
ἦλυθεν· οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὠπλίζοντο,
σὺν ἱερεύσαντες ἐνιαύσιον. Αὐτὰρ Ἀθήνη,
ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα 455
ράβδῳ πεπληγυῖα πάλιν ποίησε γέροντα,
λυγρὰ δὲ εἴματα ἔσσε περιὶ χροῖ, μὴ ἔσβώτης
γνοίη ἔσάντα ἰδὼν καὶ ἐχέφρονι Πηνελοπεΐη
ἔλθοι ἀπαγγέλλων μηδὲ φρεσὶν εἰρύσσαιτο.

Τὸν καὶ Τηλέμαχος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν· 460
« Ἦλθες, δῖ' Εὐμαιε. Τί δὴ κλέος ἔστ' ἀνὰ ἄστρῳ ;

Il parlait ainsi pour la rassurer ; mais il méditait la mort de Télémaque. Remontée aux étages supérieurs, dans son appartement magnifique, Pénélope pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux brillants eût versé le doux sommeil sur ses paupières.

Le soir, le divin pasteur revint auprès d'Ulysse et de son fils ; ils préparaient le repas avec art, et avaient éborgné un porc d'un an. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils de Laërte, le frappa de sa baguette, le transforma de nouveau en vieillard et lui couvrit le corps de mauvais haillons ; elle ne voulait pas que le pasteur le reconnût en le voyant, et que, ne pouvant garder le secret en son âme, il allât annoncer la nouvelle à la prudente Pénélope.

Télémaque lui adressa le premier la parole : « Te voilà revenu, divin Eumée. Que dit-on à la ville ? Les nobles prétendants sont-ils

οὐκ ἔστι δὲ ἀλέασθαι
θεόθεν.»

Φάτο ὡς
θαρσύνων·
αὐτὸς δὲ
ἤρτυεν ὄλεθρον τῷ.
Ἦ μὲν ἄρα
εἰσαναβάσσα
σιγαλόεντα ὑπερώϊα
κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
φίλον πόσιν,
ὄφρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
ἦδὺν ὕπνον.

Δῖος δὲ ὑφορβὸς
ἦλυθεν ἔσπέριος
Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ·
οἱ δὲ ἄρα ἐπισταδὸν
ὠπλίζοντο δόρπον,
ἱερεύσαντες σὺν ἐνιαύσιον.
Αὐτὰρ Ἀθήνη,
παρισταμένη ἄγχι,
πεπληγυῖα ράβδῳ
Ὀδυσῆα Λαερτιάδην
ποίησε πάλιν γέροντα,
ἔσσε δὲ περιὶ χροῖ
εἴματα λυγρὰ,
μὴ σβώτης
ἰδὼν ἔσάντα
γνοίη ἔ
καὶ ἔλθοι ἀπαγγέλλων
ἐχέφρονι Πηνελοπεΐη
μηδὲ εἰρύσσαιτο
φρεσί.

Καὶ Τηλέμαχος πρότερος
προσέειπε μῦθον τόν·
« Ἦλθες, δῖε Εὐμαιε.
Τί δὴ κλέος ἐστὶν ἀνὰ ἄστρῳ ;

car il n'est pas possible d'éviter
la mort venant des dieux.»

Il dit ainsi
la rassurant (pour la rassurer) ;
mais lui-même
apprêtait la perte à lui (Télémaque).
Celle-ci donc
étant montée
aux brillants appartements-d'en-haut
pleurait ensuite Ulysse,
son cher époux,
jusqu'à ce qu'Athéné
aux-yeux-de-chouette
eut jeté (versé) à elle sur les paupières
un doux sommeil.

Cependant le divin porcher
arriva le soir
à Ulysse et à son fils ;
et ceux-ci donc en-se-tenant-auprès (at-
apprêtaient le repas, [tentivement)
ayant immolé un porc d'un-an.
Mais Athéné,
se tenant auprès,
ayant frappé de sa baguette
Ulysse fils-de-Laërte,
le fit de nouveau vieillard,
et le revêtit autour de son corps
de vêtements misérables,
de peur que le porcher
l'ayant vu en face
ne reconnût lui
et n'allât l'annonçant (pour l'annoncer)
à la prudente Pénélope
et ne gardât pas le secret
dans son esprit.

Et Télémaque le premier
dit ce discours à lui :
« Tu es arrivé, divin Eumée.
Quel bruit donc est dans la ville ?

ἦ ῥ' ἤδη μνηστῆρες ἀγήνορες ἔνδον ἔασιν
ἐκ λόχου; ἦ ἔτι μ' αὐτ' εἰρύαται οἴκαδ' ἰόντα ; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιοε συβῶτα·
« Οὐκ ἔμελέν μοι ταῦτα μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
ἄστου καταβλώσκοντα· τάχιστα με θυμὸς ἀνώγει,
ἀγγελίην εἰπόντα, πάλιν δεῦρ' ἀπονέεσθαι.

Ἵμῆρησε δέ μοι παρ' ἐταίρων ἄγγελος ὠκύς,
κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος ἔπος σῆ μητρὶ ἔειπεν.
Ἄλλο δέ τοι τόγε οἶδα· τὸ γὰρ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.

Ἦδη ὑπὲρ πόλιος, ὅθι Ἑρμαῖος λόφος ἐστίν,
ἦα κιών, ὅτε νῆα θοὴν ἰδόμην κατιοῦσαν
ἐς λιμέν' ἡμέτερον· πολλοὶ δ' ἔσαν ἄνδρες ἐν αὐτῇ·
βεβρίθει δὲ σάκεσσι καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
καὶ σφέας ὠΐσθην τοὺς ἔμμεναι, οὐδέ τι οἶδα. »

Ἦς φάτο· μείδησεν δ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο,
ἐς πατέρ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· ἀλέεινε δ' ὑφορβόν.

déjà de retour de leur embuscade ? ou attendent-ils encore que je revienne ? »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Je n'ai point songé à m'en informer ni à interroger en traversant la ville ; mon cœur me pressait d'accomplir au plus tôt mon message pour revenir ici. J'ai rencontré un messenger rapide envoyé par tes compagnons, un héraut qui le premier a dit la nouvelle à ta mère. Mais je sais encore une autre chose, car je l'ai vue de mes yeux. J'étais déjà à quelque distance de la ville, à l'endroit où s'élève la colline de Mercure, quand je vis un rapide navire entrer dans notre port ; de nombreux matelots s'y trouvaient ; il était chargé de boucliers et de lances à deux tranchants. J'ai supposé que c'étaient eux, mais je n'en sais rien. »

Il dit, et le divin Télémaque sourit en portant ses regards sur son père ; mais il évitait le pasteur.

ἦ ῥα ἤδη
μνηστῆρες ἀγήνορες
ἔασιν ἔνδον
ἐκ λόχου ;
ἦ εἰρύαται ἔτι αὐτέ με
ἰόντα οἴκαδε ; »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ' τόν, συβῶτα Εὐμαιοε·
« Οὐκ ἔμελέ μοι
μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι ταῦτα,
καταβλώσκοντα ἄστου·
θυμὸς ἀνώγει με,
εἰπόντα ἀγγελίην,
ἀπονέεσθαι πάλιν δεῦρο
τάχιστα.

Ἄγγελος δὲ ὠκύς
παρὰ ἐταίρων
ὠμῆρησέ μοι,
κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος
ἔειπεν ἔπος σῆ μητρὶ.
Οἶδα δέ τοι τόγε ἄλλο·
ἴδον γὰρ τὸ ὀφθαλμοῖσι.

Κιών
ἦα ἤδη ὑπὲρ πόλιος,
ὅθι ἐστὶ
λόφος Ἑρμαῖος,
ὅτε ἰδόμην νῆα θοὴν
κατιοῦσαν ἐς ἡμέτερον λιμένα·
ἄνδρες δὲ πολλοὶ
ἔσαν ἐν αὐτῇ·
βεβρίθει δὲ σάκεσσι
καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι·
καὶ ὠΐσθην
τοὺς ἔμμεναι σφέας,
οὐδέ οἶδά τι. »

Φάτο ὡς·
ἱερὴ δὲ ἴς Τηλεμάχοιο
μείδησεν,
ἰδὼν ἐς πατέρα ὀφθαλμοῖσιν·

est-ce que donc déjà
les prétendants superbes
sont au dedans (dans Ithaque)
revenus de l'embuscade ?
ou épient-ils encore de nouveau moi
revenant à la maison ? »

Et répondant
tu dis-à lui, porcher Eumée :
« Il n'était-pas-souci à moi
de m'informer et de demander ces
en allant par la ville ; [choses,
le cœur excitait moi,
ayant dit le message,
à m'en revenir de nouveau ici
au plus vite.
Mais un messenger rapide
de-la-part-de *tes* compagnons
s'est rencontré avec moi,
un héraut, qui donc le premier
a dit la parole (nouvelle) à ta mère.
Mais je sais pour toi cette autre chose ;
car j'ai vu ceci de *mes* yeux.

Étant parti
j'étais déjà au-dessus de la ville,
à l'endroit où est
la colline de-Mercure,
quand je vis un vaisseau rapide
descendant dans notre port ;
et des hommes nombreux
étaient dans lui (le vaisseau) ;
et il était chargé de boucliers
et de lances à-deux-tranchants ;
et j'ai pensé
ceux-ci être eux (les prétendants),
mais je ne sais rien. »

Il dit ainsi ;
et la sainte vigueur de Télémaque
sourit,
ayant regardé vers *son* père avec *ses*
[yeux ;

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
 δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, 480
 κοίτου τε μνήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

Quand ils eurent terminé leurs apprêts et disposé le repas, ils se mirent à table et contentèrent largement leur appétit. Dès qu'ils eurent apaisé la faim et la soif, ils songèrent à gagner leur couche, et goûtèrent les douceurs du sommeil.

ἀλέεινε δὲ ὑφορβόν.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 παύσαντο πόνου
 τετύκοντό τε δαῖτα,
 δαίνυντο·
 οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι
 δαιτὸς εἴσης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνήσαντό τε κοίτου
 καὶ ἔλοντο δῶρον
 ὕπνου.

mais il évitait le porcher.

Mais après que donc ceux-ci eurent cessé le travail et eurent apprêté le repas, ils mangèrent ; et *leur* cœur ne manqua en rien d'un repas égal. Mais après que ils eurent enlevé (chassé) le désir du boire et du manger, et ils songèrent au coucher et ils prirent le présent (goûtèrent les du Sommeil. [douceurs)

NOTES

SUR LE SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 10 : 1. Ἔσσεται οὕτως. Ces mots répondent à ce que dit Eumée plus haut [v. 25-26] : Ὀφρα σε θυμῷ τέρψομαι εἰσορόων.

— 2. Καὶ λίην κείνη γε, etc. Voy. chant 11, v. 181-183.

Page 12 : 1. Ἐν δ' ἄρα κισσυδίῳ, etc. Voy. chant 14, v. 78 et 79.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Voy. chant 1, v. 149 et 150.

Page 14 : 1. Πῶς δέ ἐ ναῦται, etc. Voy. chant 1, v. 171-173. Nous retrouverons encore ces mêmes vers plus bas (222-224).

Page 16 : 1. Αἰδομένη δῆμοιο φῆμιν, craignant la renommée du peuple, c'est-à-dire craignant de se faire un mauvais renom auprès du peuple.

Page 18 : 1. Εἰπέ μοι ἠὲ ἐκῶν, etc. Voy. chant 3, v. 214 et 215.

— 2. Ἡ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεαι, ou si tu blâmes des frères (de ne pas te secourir), c'est-à-dire si tu as des frères dont tu aies à te plaindre, qui te refusent leur secours.

Page 22 : 1. Ὅσσοι γάρ, etc. Voy. chant 1, v. 245-251 et 267.

Page 24 : 1. Ἐάσομεν, pour ἐάσωμεν, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois [voy. aussi v. 70, ὑποδέξομαι; chant 1, 41; 2, 168; 4, 240; 8, 34].

Page 26 : 1. Ἄλλ' ἤγε σχεδὸν ἤλθε, etc. Voy. chant 13, v. 288 et 289.

Page 28 : 1. Γναθμοὶ τάνυσθεν, littéralement : ses joues se remplirent, c'est-à-dire que son visage, amaigri comme chez les vieillards par suite de sa métamorphose, reprit l'embonpoint qu'il avait perdu.

Page 34 : 1. Οἴσι τε τέκνα... πάρος πετεηνὰ γενέσθαι. Virgile, *Géorgiques*, 4, 511 :

Quālis pōpuleā mārēns Philomēla sub umbrā

*Āmissōs queritur fetūs, quōs dūrus arātor
Observāns nidō implumēs dētrāxit.*

Page 36 : 1. Φαίηκές μ' ἄγαγον, etc. Voy. chant 8, v. 31-33, et chant 13, v. 134-136.

Page 38 : 1. Θεῖος ἀοιδός, Phémios, dont il est question au 1^{er} chant (vers 154), et qui chantait pendant les banquets des prétendants.

Page 40 : 1. Ἄλλοις κρατέουσι. Le verbe κρατεῖν et autres analogues (ἄρχειν, ἀνάσσειν, etc.) se construisent avec le génitif chez les prosateurs et chez les poètes tragiques et comiques. Dans la langue épique, au contraire, c'est le datif (locatif) qui est leur complément le plus habituel pour les noms de peuples ou de personnes. CHANTRAINE, *Grammaire homérique* 2, p. 57 § 68 cite *Il.* 20, 180 : Τρώεσσιν ἀνάζειν ἱπποδάμοισι | τιμῆς τῆς Πριάμου « régner parmi les Troyens sur tous les droits de Priam. »

Page 44 : 1. Ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. Dugas-Montbel : « Expression pleine de force et d'énergie pour exprimer combien l'occasion a d'empire sur l'homme, et combien la vue d'une arme le rend prompt à s'en servir, surtout quand l'esprit est échauffé par le vin. On a coutume de citer à cette occasion, et comme objet de comparaison, cette phrase de Tacite (*Histoires*, 1, 80) : « Et visa inter temulentos arma cupidinem sui movere. » C'est plutôt le commentaire qu'une imitation de la pensée d'Homère. »

— 2. Αἵματος ἡμετέροιο. Dugas-Montbel : « Cette expression, ἡμετέροιο αἵματος, de notre sang, est tout-à-fait passée dans notre langue. Corneille a dit :

Je reconnais mon sang à ce noble courroux.

Racine :

Le sang de Jupiter doit enfler leur courage.

Mais quelque noble orgueil qu'inspire un sang si beau.

Boileau dit à certains nobles :

En vain, tout fiers d'un sang que vous déshonorez,

Vous vivez à l'abri de ces noms révévés.

On en pourrait citer mille autres exemples. »

Page 46 : 1. Εἰ ἐτέον γε... αἰγιόχοιο. En effet, Ulysse vient de dire à Télémaque qu'il a pour auxiliaires Minerve et Jupiter [v. 260, 267, 298].

Page 50 : 1. Ὡ φίλοι, ἦ μέγα, etc. Voy. chant 4, v. 663 et 664.

Page 58 : 1. Θέμιστες. Dugas-Montbel : « Au lieu de θέμιστες, Strabon écrit τόμουροι, nom donné aux *interprètes* d'un temple de Jupiter situé au pied du mont Tomorus, dans la forêt de Dodone. Strabon rejette le mot θέμιστες, qui, dit-il, dans Homère ne signifie jamais des oracles (τὰ μαντεῖα), mais des *lois*, des *règlements civils*, des *édits*. Il est vrai que ce mot θέμιστες a toujours cette signification dans Homère ; mais ce n'est pas une raison de le rejeter. Il n'est point question ici *d'oracles*, mais de consulter les dieux pour savoir ce que Jupiter déclarera *être selon la justice*. Voilà le vrai sens de ces mots Διὸς θέμιστες ; car il s'agissait en ce moment d'une action que l'intérêt de tous pouvait faire regarder comme une chose juste. »

— 2. Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant 1, vers 332-334.

Page 64 : 1. Ἡ μὲν ἄρ', etc. Voy. chant 1, v. 362-364.
